

La révolution nécessaire est surtout une révolution spirituelle.

André Maurois

(Conférence prononcée le 16 janvier 1934)

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur: Jules DORION.

Chaque fois que vous avez un achat à faire — Pensez à

TELEPHONE SIMARD

183, rue ST-JOSEPH, St-Roch, Québec

C'est là que vous ferez le mieux.

Vingt-septième année No 8567

QUEBEC — Canada — Mardi, 18 septembre 1934

Membre de l'A. B. C.

2 sous le numéro.



AU CIMETIERE

M. R. Villeneuve est mort

Le défunt était le Père de Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec. — Agé de 76 ans. — Funérailles jeudi, à Montréal. — Un désir du cardinal : pas de fleurs, mais des prières.

MONTREAL, 18. — M. Rodrigue Villeneuve, père de Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, est décédé la nuit dernière, à minuit-trente, à l'âge de soixante-seize ans, entouré de sa femme, de ses deux fils, le cardinal et le R. F. Liguori, des E.-C., de sa fille (Mme Goulet), ainsi que d'autres parents et plusieurs religieux de la Miséricorde. Le défunt avait reçu ces jours derniers la bénédiction apostolique du Souverain Pontife. La dépouille mortelle sera exposée en chapelle ardente au grand parloir des Soeurs de la Miséricorde, 890-Est, rue Dorchester. Les funérailles auront lieu probablement jeudi, en l'église de l'Immaculée-Conception. L'heure n'en est pas encore fixée. Aussitôt après la mort de son père, le Cardinal a célébré la messe des morts, à laquelle la famille et plusieurs religieux ont assisté et communiqué.

Une forteresse d'une hauteur de 6,560 pieds pour protéger Paris des attaques aériennes

PARIS, 18 (UP). — Une forteresse d'acier et de béton armée d'une hauteur de 6,560 pieds, soit cinq fois celle de l'Empire State Building de New-York, a été proposée aujourd'hui par deux experts pour protéger Paris contre toute attaque aérienne. Ces experts sont Faure du Jerris, architecte, et H. Lössler, ingénieur.

Exposition de renards en novembre

Organisée par l'Association des Eleveurs de renards de la province. — Le 8 novembre, à Sherbrooke. — La première exposition du genre dans notre province.

SAINT-HYACINTHE, 18 (D.N.C.). — Pour la première fois dans la province de Québec, une exposition de renards argentés aura lieu cet automne, organisée par l'Association des Eleveurs de renards de la province, dont le siège social est comme on sait, à Saint-Hyacinthe. Cette exposition aura lieu à Sherbrooke le 8 novembre prochain pendant l'exposition d'automne de cette ville. La décision dans ce sens a été prise à la dernière assemblée du bureau de direction de l'Association des Eleveurs de renards, tenue ici aujourd'hui. Des expositions de ce genre sont tenues annuellement dans l'Ontario, à Toronto, et dans l'île du Prince-Edouard, à Charlottetown, mais ce sera la première fois, en novembre, qu'on en organise une dans la province de Québec. Les éleveurs de toute la province seront invités à y participer. L'hon. M. Nixon, ministre de l'Agriculture dans l'Ontario, y enverra comme expert et juge le Dr Ronald Law, médecin-vétérinaire, directeur de la Ferme expérimentale de Kirke Field, Ont. Le Dr Law sera aussi le principal orateur au banquet qui aura lieu le 28 novembre, les éleveurs de la province. Ces détails nous sont communiqués aujourd'hui même par le Dr R. Rajotte, médecin-vétérinaire de cette ville, secrétaire de l'Association des Eleveurs de renards et expert du gouvernement. (Suite à la page 4, 8e colonne)

On demande une somme de \$100,000 au gouvernement

MONTREAL, 18. — L'adoption d'une résolution recommandant au gouvernement fédéral de voter \$100,000 lors de la prochaine session pour défrayer le coût d'une campagne d'annonce dans les journaux pour stimuler la consommation du poisson canadien sur nos marchés, a été l'un des principaux items de la 19e assemblée annuelle de l'Association Canadienne des pêcheurs. La date de la semaine annuelle du poisson a été fixée du 29 octobre au 3 novembre. Le capitaine Frederick W. Wallace, de Montréal, a été élu président.

Un rendement de 1,142,725 %

WASHINGTON, 18. — Les actionnaires de Pratt and Whitney Aircraft Co. ont obtenu un rendement d'un million pour cent de leur premier placement de \$1,000, a-t-on déclaré hier à l'enquête sénatoriale sur les affaires militaires. Cette compagnie a été fondée en juillet 1925 avec une émission de 5,000 actions valant 20 sous chacune. Ce placement était de \$114,375,500, soit 1,142,725%. Il comprenait des dividendes en espèces de \$6,400,000 et des dividendes d'actions de \$5,037,250. Ceux qui ont souscrit la mise de fonds étaient C. W. Deeds, G. J. Mead, F. Rentschley et la compagnie Pratt and Whitney.

La première séance depuis les vacances

La Cour d'Appel a siégé, hier, à Montréal. — Le juge Dorion président. — Félicitations au nouveau juge M. Barclay, et au sénateur A. Fautoux.

MONTREAL, 18. — La Cour d'Appel, le plus haut tribunal de la province, a siégé hier, à la Cour Suprême d'Ottawa, pour la première fois depuis la fin des vacances judiciaires. Avant de procéder à la discussion des motions et des requêtes qui ne manquent jamais de retarder la première journée d'un terme d'appel, il y eut une brève cérémonie d'ouverture où l'hon. juge Dorion et l'hon. André Fautoux, bâtonnier de Montréal, ont offert leurs félicitations à l'hon. juge Gregor Barclay, récemment appelé à la Cour d'Appel.

Le travail commencera au printemps

L'élargissement de la route de Chamby. — L'hon. M. Perrault et la route Trans-Canada. — En communication avec Ottawa. — Le développement minier.

MONTREAL, 18 (UP). — L'hon. M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines dans le cabinet provincial, était aux bureaux du gouvernement, à Montréal, hier.

Un projet va être soumis au parlement

Par l'Association canadienne du service civil. — A la prochaine session fédérale. — Ce que veulent les fonctionnaires. — Huit demandes.

OTTAWA, 18. — M. F. Knowles, secrétaire de l'Association canadienne du service civil, a déclaré hier soir que cette organisation cherchera à obtenir, au cours de la prochaine session parlementaire, l'adoption d'une loi laissant toute liberté aux fonctionnaires civils de participer à la politique et même de se porter candidats aux élections fédérales, provinciales ou municipales, en obtenant un congé sans salaire.

La réponse de la population

OTTAWA, 18. — La réponse à l'offre des actions de la Banque du Canada a été plus considérable qu'on ne l'anticipait pour la première journée, a-t-on déclaré ici, hier soir.

Pas d'intervention

TORONTO, 18. — Le gouvernement de la province d'Ontario n'interviendra pas pour saisir le montant de \$30,000 dont M. John W. Borsini, d'Orangeville, vient de gagner avec un billet de loterie. C'est ce qu'a annoncé, hier, l'honorable M. Arthur Roebuck, procureur-général de la province.



Le capitaine Robert CAREY, du vapeur "President Cleveland", qui a comparu à l'enquête sur la tragédie du "Morro Castle". On sait que l'officier en second du "P. Cleveland" a déclaré que son navire n'a rien fait pour sauver les victimes du "Morro Castle".

La ville de Nome a été incendiée

L'origine du feu est inconnue. — Tous les efforts pour arrêter la marche des flammes ont été vains. — Des abris temporaires. — Des vivres pour 15 jours.

NOME, Alaska, 18. — La petite ville de Nome, autrefois fameuse pour ses mines d'or, a été détruite, hier, par un incendie. Dans la soirée, il ne restait plus debout que deux constructions commerciales, dont un hôtel, et quelques résidences dans la partie nord. Le poste des pompiers fut détruit au commencement du feu, ce qui paralysa partiellement le travail des pompiers. On eut recours à la dynamite, mais en vain, pour arrêter la marche des flammes. On appela aussi à la rescousse les mineurs travaillant dans les environs de la ville.

Opinion à Moscou

MOSCOU, 18. — Les journaux de Moscou, parlant pour la première fois de la candidature de la Russie, ont été unanimes, hier, à déclarer que l'invitation qui lui a été faite d'entrer dans la S.D.N. "est un triomphe pour la politique étrangère de Moscou".

Le prochain congrès de colonisation

C'est une méthode condamnable du gouvernement de Québec, dit M. Duplessis, à Shawville, hier. — Le chef de l'opposition s'explique. — Crédit rural.

SHAWVILLE, Qué., 18. — "La main mystérieuse a depuis longtemps tracé les mots fatals sur le mur. Un changement de gouvernement s'impose et je crois même qu'il est imminent", a déclaré, hier soir, M. Maurice Duplessis, C.R., chef conservateur provincial, au cours d'une réunion politique ici.

La réponse de la population

OTTAWA, 18. — La réponse à l'offre des actions de la Banque du Canada a été plus considérable qu'on ne l'anticipait pour la première journée, a-t-on déclaré ici, hier soir.

Litvinoff attend près de Genève

GENEVE, 18. — L'Assemblée générale de la Société des Nations doit se réunir ce soir, à 6 heures, pour se prononcer sur l'admission de la Russie dans la S.D.N. La Russie semble assurée du vote nécessaire des deux tiers des membres. Max Litvinoff, ministre russe des affaires étrangères, attend le vote en dehors de Genève. Il a l'intention de prendre son siège au Conseil de la Société des Nations dès demain. Il fera aussi un grand discours.

\$100. d'amende

SAINT-HYACINTHE, 18. — D.N.C. — Félix Dupont, de Saint-Liboire-de-Bagot, a été condamné à \$100. d'amende et aux frais, ou à un séjour de six mois à la prison commune, pour possession illégale de boissons alcooliques. Le prévenu a opté pour la prison. La sentence fut prononcée par le magistrat de district Emile Marin.

La ville de Nome a été incendiée

L'origine du feu est inconnue. — Tous les efforts pour arrêter la marche des flammes ont été vains. — Des abris temporaires. — Des vivres pour 15 jours.

NOME, Alaska, 18. — La petite ville de Nome, autrefois fameuse pour ses mines d'or, a été détruite, hier, par un incendie. Dans la soirée, il ne restait plus debout que deux constructions commerciales, dont un hôtel, et quelques résidences dans la partie nord. Le poste des pompiers fut détruit au commencement du feu, ce qui paralysa partiellement le travail des pompiers. On eut recours à la dynamite, mais en vain, pour arrêter la marche des flammes. On appela aussi à la rescousse les mineurs travaillant dans les environs de la ville.

Toutes les épiceries ont été incendiées et leurs propriétaires ont déclaré qu'ils n'avaient sauvé que de faibles quantités de denrées alimentaires. On calcule que les pertes atteindront probablement le million de dollars.

Le feu éclata au petit jour. A 6 heures du matin, il avait déjà rasé trois blocs de maisons, dans le quartier commercial. Nome, dont la population fut de plus de 12,000 âmes, en 1900, ne comptait plus aujourd'hui que 1,500 habitants.

Des hommes armés font la patrouille dans les rues de la ville pour protéger contre les pillards ce qui reste de vêtements et de vivres. Il semble qu'il n'y ait pas de danger de disette. On dit, en effet, qu'il y a assez de vivres, dans les environs, pour une dizaine de jours. Des abris temporaires ont été érigés pour les sans-abri. Plusieurs centaines de personnes ont perdu tout ce qu'elles avaient : résidences, vêtements, etc.

Opinion à Moscou

MOSCOU, 18. — Les journaux de Moscou, parlant pour la première fois de la candidature de la Russie, ont été unanimes, hier, à déclarer que l'invitation qui lui a été faite d'entrer dans la S.D.N. "est un triomphe pour la politique étrangère de Moscou".

Le prochain congrès de colonisation

C'est une méthode condamnable du gouvernement de Québec, dit M. Duplessis, à Shawville, hier. — Le chef de l'opposition s'explique. — Crédit rural.

SHAWVILLE, Qué., 18. — "La main mystérieuse a depuis longtemps tracé les mots fatals sur le mur. Un changement de gouvernement s'impose et je crois même qu'il est imminent", a déclaré, hier soir, M. Maurice Duplessis, C.R., chef conservateur provincial, au cours d'une réunion politique ici.

Parlant du congrès de colonisation qui doit avoir lieu prochainement à Québec, M. Duplessis a déclaré : "Le gouvernement parle énormément du retour à la terre. Il a annoncé un congrès qui se tiendra à Québec et il a invité des évêques à y assister."

"Ce prochain congrès est une méthode condamnable et intolérable pour essayer d'obtenir la coopération honorable et inestimable des plus hautes autorités de la province dont le gouvernement s'est moqué sous le rapport de la colonisation depuis trois ans."

"Depuis plus d'un an, le gouvernement a délibérément négligé de payer \$440,000 en primes de défrichement aux colons et depuis deux ans le budget de la colonisation a été réduit de plus d'un million de dollars, et celui de l'Agriculture a été diminué dans le même laps de temps de \$1,600,000. Les primes aux colons ont été réduites." (Suite à la page 4, 8e colonne)

18 pertes de vie

TOKIO, 18. — Au moins 18 personnes ont trouvé la mort aux mains de bandits qui ont recommencé leurs exploits dans le sud-est de la Mandchourie, rapporte une dépêche de l'agence japonaise Renko.

Cinq cents brigands, opérant comme une unité militaire, ont attaqué vingt camions gardés par des policiers entre Tunggha et Shanchengchen.



Les cinq missionnaires canadiens-français du Séminaire des Missions Étrangères de Pont-Viau partis récemment pour la Mandchourie. De gauche à droite, debout: les RR. Pères P. LAMOTHE, R. BOULET et A. ASSELIN. — Assis, les RR. PP. L. SARRASIN et R. BÉDARD.

Les séances seront publiques

MONTREAL, 18. — La Commission de l'électricité créée par le gouvernement provincial et dont l'hon. Ernest Lapointe dirigera les travaux, à titre de président, siégera bientôt dans notre ville. MM. Lapointe, A. Frigon et C.-C. MacDonald se sont réunis à Montréal, samedi, et ont arrêté la procédure qu'ils suivront dans leur enquête. Les travaux de la Commission seront publics à Montréal comme à Québec. Tous ceux qui ont quelque chose à présenter sur le sujet, pourront se faire entendre, mais pour que l'ordre des séances ne soit pas continuellement bouleversé, en demandera probablement à ceux qui veulent témoigner de s'astreindre à un certain nombre de règlements précis que l'on connaîtra sous peu.

La Commission aura terminé son enquête pour novembre et présentera un rapport qui servira de base aux délibérations des Chambres pendant la prochaine session. D'ici là, tous ceux qui s'intéressent à la question de l'électricité pourront se renseigner en écoutant les opinions qui se manifesteront devant la commission. La date des premières réunions des commissaires à Québec et à Montréal sera connue sous peu.

5 élections partielles en Ontario

Le 24 septembre. — La nomination a eu lieu hier dans trois comités. — La semaine dernière dans les deux autres. — Deux luttes à trois.

TORONTO, 18. — Deux élections partielles ont eu lieu hier dans les comités de la nomination. Les nominations officielles dans les deux autres divisions — Frontenac-Addington et Kenora-Rainy-River — eurent lieu il y a quelques jours. M. Joseph Dery, conservateur, et M. Hugh-B. McKinnon, libéral-ouvrier, se font la lutte dans Kenora-Rainy-River, tandis que M. W.-R. Aylen, conservateur, et M. Colin Campbell, libéral, s'affrontent dans Frontenac-Addington.

ELGIN-OUEST : M. Wilson H. Mills, cultivateur, libéral; M. Henry Clyde Borbridge, conservateur; M. Ronald W. MacDonald, indépendant. YORK-NORD : M. D.-P. Mullock, libéral; le capitaine Harold Breuls, conservateur.

L'admission de la Soviétique dans la S. D. N. est décidée

Le vote a été de 37 à 3, avec sept abstentions. — L'Assemblée générale devra maintenant se prononcer. — La France et le Canada parlent en faveur de la Russie et la Suisse se prononce contre l'admission de la Russie.

GENEVE, 18. — Après trois heures d'un vif débat, le comité politique de la Société des Nations a décidé, hier soir, de recommander à l'Assemblée l'admission de la Russie comme membre de la Ligue. La question se trouve automatiquement renvoyée à l'Assemblée elle-même. Le vote en comité a été de 37 voix pour et 3 contre, avec sept abstentions. Les adversaires furent le Portugal, la Suisse et la Hollande. Le Canada fut au nombre des pays favorables. Le premier ministre R.-B. Bennett présidait alors un autre comité, et par conséquent la proposition fut discutée l'admission de la Russie. Tout en appuyant l'entrée de la Russie, le Dr Skelton indiqua que la difficulté fondamentale pour la Russie résidait dans la divergence prononcée entre les principes politiques et sociaux du Dominion et ceux de l'Union soviétique. Il fit aussi allusion à la propagande et dit que le Canada ne fut pas exempt d'intervention sérieuse dans ses affaires nationales de la part de représentants de la Troisième Internationale. "Qu'il est parfois difficile de distinguer du gouvernement de l'Union soviétique", dit-il, "croit cependant qu'une acceptation sans réserve par l'Union soviétique, dans une lettre déjà lue, de l'engagement à observer toutes les obligations internationales du pacte de la S. D. N. doit nécessairement comporter une attitude satisfaisante dans l'avenir". En recommandant l'admission de la Russie dans la S. D. N., M. La Barthelemy déclara : "Le but primordial de la S. D. N. est d'organiser la paix. Sommes-nous ici pour opposer un système politique ou économique à un autre? Pour comparer une doctrine à une autre? Si la réponse de la Russie à notre invitation avait été vague, imprécise, nous aurions dû la rejeter." (Suite à la page 4, 8e colonne)

Les esclaves au nombre de six millions

Une lettre de S. Em. le cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la Propagande. — De nouveaux efforts pour mettre fin à cette servitude humaine.

ROME, 18. — Le cardinal Fumasoni-Biondi estime qu'il se trouve encore 6,000,000 d'esclaves dans le monde, et il demande que l'Eglise continue ses efforts en vue de mettre fin à cette servitude humaine.

Dans une lettre aux évêques d'Australie, de Nouvelle-Zélande et des Indes orientales hollandaises, le cardinal, qui est préfet de la congrégation de la Propagande, attire l'attention sur l'importance du programme antiesclavagiste de l'Eglise, tel que présenté par le Pape Léon XIII.

Le bureau d'information de la congrégation, dans une déclaration basée sur la lettre, dit : "On peut affirmer que pratiquement tout gouvernement du monde a proscrit officiellement l'esclavage. Toutefois, on estime qu'environ 6,000,000 de personnes sont encore esclaves."

Mort du doyen des journalistes

MONTREAL, 18. — U.P. — John Redpath Douglass, le plus vieux journaliste de l'Empire britannique, est mort aujourd'hui à l'âge de 94 ans. Douglass passa 74 ans de sa vie dans le journalisme. Il fut éditeur du "Montreal Witness", qui fut pendant longtemps le principal journal de la Métropole.

1,000 arrestations

LINZ, 18. — U.P. — Plus de 1,000 Nazis et communistes ont été arrêtés au cours des derniers jours à Linz, Oels, Steyr, Gmunden et Salzburg. On avait appris que les Nazis avaient préparé une nouvelle révolte pour cette semaine.

Cinquième Session de l'Académie St-Thomas les 17 et 18 octobre

S. E. le cardinal présidera la première séance. — Mgr L.-A. Piquet, le R. P. M.-A. Lamarche, O. P., M. le chanoine Robert, M. l'abbé L.-A. Markle, le R. P. Desnoyers et Mgr LeBon présenteront des travaux.

MGR LAMARCHE ET L'ABBE MAURALT

Une rumeur d'élections partielles

Dans Drummond, tout d'abord, puis dans Québec, Témiscouata et Mégantic. Les partis pourraient mesurer leurs forces.

DES ASSEMBLÉES

Une rumeur circule ce matin sur la colline parlementaire. On parle d'élections partielles pour le mois d'octobre. La direction du parti libéral aurait décidé de fournir à MM. Duplessis et Gouin, une occasion de mesurer leurs forces avec celles du gouvernement.

Le premier comité que l'on ouvrirait serait Drummond. On sait que ce comité est sans député depuis l'ascension de l'hon. Lafontaine à la présidence du Conseil législatif. Le porte-drapeau du parti libéral lancerait un défi à M. Paul Gouin, afin de le provoquer en duel dans ce comité, le plus rapproché de Montréal.

Les autres comités de Mégantic, Témiscouata et Québec seraient ouverts un peu plus tard selon les résultats du premier engagement. Ce qui a donné naissance à cette rumeur c'est probablement la tenue de plusieurs assemblées libérales organisées pour faire contrepoids à celles de MM. Duplessis et Gouin.

Si cette tactique était prise par les libéraux, on se demande ce que feraient les adversaires du Gouvernement. A tout événement, le ciel politique commence à se charger.

Nominations par S. E. Mgr A.-O. Gagnon

Par décision de Son Excellence Monseigneur Alphonse-Osias Gagnon, évêque du diocèse de Sherbrooke, les nominations suivantes ont été effectuées dans le diocèse : M. l'abbé Antonio Laliberté, vicaire à St-Patrice de Magog, est nommé vicaire à Ste-Anne de Danville.

Monsieur l'abbé R. Rivard, de Valcourt, est nommé vicaire à St-Patrice de Magog.

Monsieur l'abbé L.-P. Larocque, vicaire à Weedon, est nommé vicaire à Valcourt.

Monsieur l'abbé Edmond Tremblay, devient vicaire à Weedon. Monsieur l'abbé Raoul Dubé, est nommé curé à Stoke, en remplacement de Monsieur J.-A. Côté, qui prend sa retraite.

Les Sts-Martyrs

La fête des Saints Martyrs Canadiens sera célébrée cette année encore avec grande solennité dans la chapelle des Pères Jésuites, rue Dauphine.

La neuvième préparatoire commencera ce soir, dix-huit septembre. Chaque jour, à 7 h. 30, il y aura sermon, salut et vénération de la relique.

Nouvelle séance de l'Exécutif

Une séance du comité exécutif a été convoquée pour trois heures et trente cette après-midi. Au cours de cette réunion, le comité prendra connaissance du rapport des ingénieurs de la ville au sujet des soumissions reçues pour la construction d'un barrage au lac St-Charles et d'une écluse à Château d'Eau. Les ingénieurs diront au comité quelle est, parmi les trois soumissions reçues, la plus avantageuse, et il est probable que les contrats seront accordés sur le champ pour être soumis à la prochaine séance du Conseil de Ville.

Feu Mlle Ferland

Thetford-les-Mines, 18. — Ces jours derniers, on eu lieu, en l'église de St-Alphonse, les funérailles de Mlle Thérèse Ferland, fille de M. et Mme Omer Ferland, décédée à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 9 ans. Elle laisse pour la pleurer, outre son père et sa mère, deux sœurs : Rachel et Elisabeth, ainsi que deux frères : Robert et Gérard.

M. l'abbé J.-G. Sauvageau a présidé à la levée du corps et a chanté le service.

Nos sympathies.

L'Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin tiendra sa cinquième session annuelle les mercredi et jeudi, dix-sept et dix-huit octobre prochain.

Comme par le passé, ces assises seront des plus solennelles. Grand événement intellectuel en effet que celui-ci. Rien de surprenant, quand on songe à l'actualité des sujets qui seront traités durant ces assises et à la compétence des orateurs qui prendront la parole.

L'Épiscopat qui a bœni avec effusion le berceau de cette Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin lui continuera cette année encore, ses précieux encouragements. Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., présidera la première séance pendant que S. Ex. Mgr Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi, sera le président d'honneur de la troisième séance. Le Très Révérend M. Olivier Maurault, P.S.S., Recteur de l'Université de Montréal et Vice-Président d'honneur de l'Académie, présidera la deuxième séance.

Il nous fait plaisir de donner en premier à nos lecteurs le détail du programme qui sera suivi à cette occasion :

PREMIÈRE SEANCE (17 octobre, 8 heures p. m.)

Allocution d'ouverture.

Monseigneur Talamo. L'homme et l'œuvre. — Mgr L.-A. Piquet, P. A. Président de l'Académie. Durheim et la morale. — T. R. Père M.-A. Lamarche, O. P., Professeur à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal. Présidence d'honneur : Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec.

DEUXIÈME SEANCE (18 octobre, 3 heures 30 p. m.)

Les principes du Communisme. — T. R. M. le Chanoine Arthur Robert, Professeur à l'Institut Supérieur de Philosophie de l'Université Laval, Secrétaire-adjoint de l'Académie.

The teaching of non-catholic theology. — M. l'abbé Louis A. Markle, D. Th., Professeur au Grand Séminaire de Toronto, Ont.

Présidence d'honneur : Très Révérend M. Olivier Maurault, P.S.S., Recteur de l'Université de Montréal, Vice-Président d'honneur de l'Académie.

TROISIÈME SEANCE (18 octobre, 8 heures p. m.)

L'essence de la perfection chrétienne d'après Saint Thomas d'Aquin. — T. R. P. Anthonie Desnoyers, O.M.I., Assistant-général des Oblats à Rome.

La paix internationale et les Universités Catholiques. — Monseigneur Wilfrid Lebon, Professeur à l'Institut de Philosophie de l'Université Laval.

Présidence d'honneur : Son Excellence Monseigneur Charles Lamarche, Evêque de Chicoutimi.

Fatal accident d'arme à feu à Saint-Georges

Pendant qu'il nettoyait un revolver dont le barillet était chargé, M. Arthur Paquet, âgé de 44 ans et demeurant à St-Georges de Beauce, a été atteint par une balle, en fin de semaine.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête tenue par M. le docteur Auger, coroner pour le district de la Beauce.

M. Arthur Paquet était bien connu dans la région de la Beauce et sa mort, survenue dans des circonstances aussi tragiques, a causé de profonds regrets dans le large cercle d'amis qu'il comptait à St-Georges.

L'Action Catholique prie la famille si profondément affligée de bien vouloir accepter l'expression de ses plus sincères sympathies.

Retraite à S. Croix

A Ste-Croix, de Lotbinière, vient de se terminer une retraite paroissiale, prêchée par le Rév. Père Lelièvre, O.M.I. La retraite a été suivie des Quarante-Heures. Les sermons ont été donnés également par le Rév. Père Lelièvre. Les paroissiens de Ste-Croix ont répondu généreusement à l'appel de l'apôtre du Sacré-Cœur. Par son succès, cette retraite a bien réalisé le désir du pasteur d'élever la paroisse qui est M. le curé Ulric Gauthier.

Moins d'électeurs dans la métropole

Montréal, 18. — Pour la première fois dans l'histoire de Montréal, on constate une diminution du nombre des électeurs. Celui-ci atteignait l'an dernier pour les élections municipales, 219,097. Il n'est plus maintenant, dans les registres préparés pour 1935, que de 218,317. Il y a donc eu diminution de 780.



Le R. P. François-Louis Bourque, Dominicain, élu Prieur du couvent des Dominicains, de Québec, pour succéder au R. P. Ange-Marie Dion, décédé au début de septembre.

Le R. P. Bourque est élu Prieur des Dominicains

Le Révérend Père François-Louis Bourque, O. P. ancien curé de la paroisse Notre-Dame de Grâce, Montréal et supérieur de la maison, Saint-Vincent-Ferrier, à Sackville, N. B., a été élu prieur du couvent de Saint-Dominique de Québec, en remplacement du regretté Père Ange-Marie Dion, décédé récemment.

Le nouveau titulaire est arrivé à Québec, hier. Agé de 59 ans, ce distingué religieux est originaire de Montréal. Il est le frère du R. P. H. Bourque, S. J. de l'Immaculée-Conception.

Le Père Bourque est le fils du docteur Edmond-J. Bourque, médecin en chef durant vingt-et-un ans à l'hôpital de la Longue-Pointe. Né à Montréal le 22 mai 1875, il étudia au Séminaire de Montréal et au Collège de Sainte-Marie. En 1893, il entra chez les Dominicains, à St-Hyacinthe et le 4 juin 1898 il recevait l'ordination sacerdotale à Montréal des mains de S. Ex. Mgr Bruchési. Il fit ensuite du ministère à Ottawa, à Montréal, à Lewiston, à Fall River et à Sackville, N. B., où il fut rempli deux triennats de supériorat. Durant une dizaine d'années, il fut aussi curé de Notre-Dame de Grâce et s'adonna durant quatre ans au ministère de la prédication.

L'Action Catholique est heureuse de profiter de l'occasion pour présenter au nouveau prieur du couvent de Québec, ses sincères félicitations et ses meilleurs vœux.

Retard à l'achat de 3 camions

La cité de Québec ne peut faire cette dépense, à moins des \$71,000, sans l'autorisation de la Commission Municipale.

UNE ENQUÊTE

Tout récemment, en dépit des objections du maire Grégoire qui présidait une séance du Conseil de Ville, la majorité des membres de ce conseil votèrent une résolution pour autoriser l'achat de deux camions de marque "Studebaker", à être mis à la disposition du département du Feu.

L'argent nécessaire au paiement de ces camions devait être pris à même les \$71,000 votés par la Législature au cours de la dernière séance de la session financière. Or, chaque tranche prise sur cette somme globale pour être dépensée doit avoir l'approbation de la Commission municipale.

Nous apprenons ce midi que la Commission municipale, avant d'autoriser l'achat de ces trois camions, vient d'exiger production du rapport de la situation financière de la ville, afin de savoir si la corporation peut se permettre une telle dépense. Ainsi donc, il semble que la ville n'achètera pas ces camions avant que la Commission municipale ait jugé si la situation financière de la ville est assez bonne pour permettre la transaction.

Tout un nouveau problème qui vient compliquer celui de l'achat des appareils à incendies, un problème qui a déjà fait couler beaucoup d'encre.

Vers l'Europe

MM. les abbés Ernest Lemieux, Lionel Audet et Henri Grenier, du Séminaire de Québec participent bientôt pour l'Europe où ils iront poursuivre leurs études. M. l'abbé Ernest Lemieux se rendra à Rome où il étudiera la liturgie et l'archéologie. Durant les vacances, il visitera quelques endroits particulièrement intéressants pour ses études.

M. l'abbé Lionel Audet va aussi à Rome pour y préparer son doctorat en théologie.

M. l'abbé Henri Grenier ira à Rome, à Paris et à Louvain rencontrer différents professeurs qui l'aideront dans la préparation d'un nouveau manuel de philosophie.

M. l'abbé Alexandre Gagnon est parti hier, pour Montréal où il poursuivra ses études scientifiques. Il étudiera la botanique sous la direction du Révérend Frère Marie-Victorin pour y prendre son doctorat.

Feu Mme Thivierge

Thetford-les-Mines. — Ces jours derniers, on eu lieu, en l'église de St-Alphonse, les imposantes funérailles de Mme Oram Thivierge, née Olive Vachon, décédée à l'hôpital St-Sacrement de Québec, à l'âge de 36 ans et 4 mois. La levée du corps a été faite par M. l'abbé J.-G. Sauvageau et le service chanté par M. l'abbé G. Jacques. L'église avait revêtu ses tentures de deuil. Mme J.-P. Lafontaine touchait l'orgue. La défunte, laisse, outre son époux, une fille, Marie-Ange, et deux fils, Rosaire et Lionel, sa mère, Mme Thos Vachon, deux frères, Alphonse, de Sawyerille et Joseph, de St-Frédéric, deux sœurs : Mme Joseph Fecteau, de East-Broughton et Mme Arthur Noël, de Thetford, ainsi que d'autres parents. Nos sympathies.

Mgr Plante à St-Ferdinand

Son Excellence Monseigneur Omer Plante est parti ce matin pour St-Ferdinand d'Halifax où il remplacera Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., aux fêtes organisées pour commémorer le centenaire de la première messe dite dans la forêt des Bois Français.

Programme des fêtes du vingt-trois au Patronage

Trois grandes réunions : messe d'actions de grâce, bénédiction d'une statue dans l'après-midi et séance solennelle le soir. — S. E. le cardinal et S. E. le lieutenant-gouverneur seront présents. — Les orateurs.

UNE SEANCE RECREATIVE

Le cinquantenaire de l'arrivée des Pères de Saint-Vincent de Paul à Québec et au Canada sera célébré avec éclat dimanche prochain. Le Comité d'organisation dont M. le Commandeur C.-J. Magnan est le président, n'a rien négligé pour faire de cette démonstration, une célébration digne des fils de M. le Prévoist.

Le programme comporte trois réunions. Comme il convient, la première sera pour rendre grâce à Dieu des bienfaits dont il a comblé cette communauté et ceux qui ont bénéficié de son dévouement durant cinquante ans. La messe sera dite par le R. P. Desrosiers, supérieur général, dans la chapelle du Patronage de la Côte d'Abraham. C'est Monseigneur Camille Roy, à titre de supérieur du Séminaire, qui donnera le sermon. Le Séminaire a été heureux de collaborer avec les nouveaux venus lors de leur arrivée au pays.

La deuxième réunion aura lieu à trois heures de l'après-midi, alors que l'on benira une statue de la Sainte Vierge, don de l'Amicale des Anciens du Patronage. Le soir, séance solennelle sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Villeneuve. Son Honneur le Lieutenant-gouverneur a bien voulu accepter d'assister et de prendre la parole à cette démonstration. Parmi les orateurs, on mentionne aussi les noms de l'hon. C.-F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique, de S. H. le Maire Grégoire.

M. Ferdinand Lachance, président des Anciens de l'Amicale du Patronage, se fera l'interprète des anciens de cette institution pour exprimer leur gratitude aux dévoués éducateurs que sont les Pères de Saint-Vincent de Paul.

M. C.-J. Magnan, président actif de la soirée, rappellera quelques souvenirs. Instituteur au Patronage quand les Pères arrivèrent, il saura certainement intéresser son auditoire.

Le R. P. Desrosiers, supérieur général des Pères de Saint-Vincent de Paul, remercie le Comité, les éminents personnalités présentes et tous les assistants de cette manifestation. Au cours de la soirée, un orchestre composé d'anciens fera entendre un programme musical cependant que des membres de l'Union de l'Ouvrier interpréteront les "Petits Oiseaux", de Labiche.

Nul doute que ce cinquantenaire sera suivi avec beaucoup d'intérêt par les citoyens de Québec qui doivent tant à cette dévouée communauté.

Exposition agricole du comté de Québec le 26

Sur les terrains de l'Exposition provinciale de Québec. — Les concurrents auront de magnifiques prix à gagner. — Les principaux officiers sont : MM. L.-J. Grenier, prés., M. J. Couture, v.-prés. et M. le not. Martel, secrétaire.

La grande exposition agricole du comté de Québec, organisée chaque année par la Société d'Agriculture de ce vaste comté, aura lieu mercredi de la semaine prochaine, soit le 26 courant, sur les terrains de l'Exposition provinciale de Québec.

Cet événement qui suscite toujours une saine émulation parmi les cultivateurs des paroisses du comté de Québec, promet d'offrir un intérêt particulier cette année. Si l'on tient compte que plus de mille dollars seront distribués en prix au cours de cette journée, on peut avoir une excellente idée de l'importance de cette exposition régionale.

Cette exposition aura lieu sous la présidence de M. Louis-Jules Grenier, avec le concours de M. Joseph Couture, vice-président et de M. le notaire J.-Baptiste Martel, secrétaire-trésorier.

Les directeurs de l'exposition agricole du comté de Québec sont : MM. Joseph Couture, Napoléon Matte, J.-B. Paquet, Joseph Laberge, Jos.-A. Beliveau, Isaac Laplante, Arthur Sansfaçon, Olivier Boivin, Siméon Drolet, Emile Gauthier, agronome, Gaudias Lortie, Joseph Robitaille, Herménégilde Lortie, Adolphe Paradis, Narcisse Allard, Napoléon Villeneuve, Alphonse Dorion, Charles Drolet, Israël Renaud, Arthur Hamel, Charles Chalifour.

Ces directeurs de l'exposition sont en même temps directeurs de la Société d'Agriculture du Comté de Québec, qui a pour patrons : Son Excellence l'honorable M. E.-L. Patenaude, Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, l'honorable M. J.-A. Robitaille, ministre de l'Agriculture, Sir Charles Fitzpatrick, ancien Lieutenant-Gouverneur de la province, l'honorable N. Garneau, C.L., l'honorable Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique, M. Charles-N. Dorion, C.R., M. P. M. Aurèle Leclerc, régisseur, M. Ephraïm Bédard, C.R., ex-député et membre de la Commission des Liqueurs, M. H.-E. Lavigne, ex-maire de Québec, M. Ludger Bastien, ex-député du comté.

Pour tout renseignement additionnel concernant cette exposition on pourra s'adresser à M. le Notaire Jean-Baptiste Martel, secrétaire-trésorier, à 98 rue St-Joseph, coin des rues St-Joseph et Du Pont, édifice de la Caisse d'Economie.

De magnifiques prix seront mis en compétition pour les classes suivantes : Espèce chevaline, espèce bovine, espèce porcine, espèce ovine, volailles, ainsi que pour les produits de l'étable, produits des champs, légumes, fruits, travaux d'art domestique, etc., etc.

N'oublions donc pas de bien se préparer pour la grande exposition régionale du comté de Québec qui aura lieu dans une semaine, soit mercredi le 26 courant, sur les terrains de l'Exposition provinciale de Québec. Il y va de l'intérêt de toutes les classes que cette exposition soit encore un succès cette année sous l'impulsion des amis de la classe agricole qui la dirigent.

Messe des malades à Notre-Dame de Grâce

C'est mercredi, le dix octobre, prochain, à huit heures, que sera célébrée dans l'église de Notre-Dame-de-Grâce, la messe pour les malades. Depuis quelques années, cette messe est célébrée deux fois au cours de l'année. La première, le trente-et-un mai, en la fête de Notre-Dame-de-Grâce; la deuxième au commencement du mois d'octobre, autant que possible aux alentours de la fête de Notre-Dame de Rosalie.

Le but principal de cette messe pour les malades, qui est à l'origine de son institution c'est de fournir l'occasion de venir à l'église et d'entendre la messe aux malades que leurs infirmités empêchent de s'y rendre habituellement.

Ce sont donc les impénits, les malades dans leurs lits qui sont appelés à bénéficier de cette messe. Pour eux d'abord, elle a été instituée.



M. Olivier GINGRAS, président des étudiants en arpentage et génie civil, s'est noyé au cours d'une expédition d'arpentage dans l'Abitibi.

Un étudiant de Québec se noie dans l'Abitibi

M. Olivier Gingras, 20 ans, fils de M. et Mme Z. Gingras, perd la vie alors que le canot dans lequel il se trouvait, avec MM. Savard et Giroux chavira dans la rivière Turgeon, en Abitibi, après avoir frappé une roche.

OBSEQUES JEUDI MATIN

Un deuil cruel vient de s'abattre sur une famille bien connue et très estimée de notre ville. M. Zéphirin Gingras et Madame Gingras, née Marie-Louise Gagnon, de la rue Claire-Fontaine, ont appris hier soir la mort de leur fils, Olivier, noyé dans la rivière Turgeon, en Abitibi, à l'âge de 20 ans.

M. Olivier Gingras était le président des étudiants en Arpentage et en Génie Forestier, secrétaire du Cercle Roy, de l'A.C.J.C. Parti depuis le 18 juin pour l'Abitibi, au service au bureau Belanger, Savard et Bourget, l'actif jeune homme devait revenir à Québec dans une quinzaine de jours pour reprendre ses cours. La mort est venue briser bien des rêves et jeter la consternation dans cette famille pour laquelle ce jeune fils était une consolation par ses succès et par ses qualités de cœur et d'esprit.

L'accident s'est produit dans des circonstances particulièrement pénibles. Le jeune Gingras était en canot en compagnie de MM. Jean Savard et Jean-Paul Giroux, à faire la pêche sur la rivière Turgeon. Le canot frappa une roche et chavira. Le jeune Giroux réussit à se sauver en se cramponnant à M. Savard qui put le ramener. Tandis que s'opérait ce sauvetage, le jeune Gingras était sous l'eau et ne revenait pas à la surface. On ne devait le repêcher que quelques heures après l'accident.

Hier après-midi, la famille apprenait la pénible nouvelle par l'entremise de la Cure de Saint-Cœur de Marie. On devine l'émotion des parents si cruellement éprouvés et de tous les membres de la famille.

Ce matin, ce fut un spectacle vraiment déchirant que l'arrivée des restes mortels de ce jeune homme ramené à Québec par M. Jean Savard, du Bureau Belanger, Bourget et Savard, arpenteurs et ingénieurs forestiers.

Le regretté disparu repose maintenant en chapelle ardente chez ses parents, à 35 Claire-Fontaine. Déjà de nombreuses marques de sympathies ont été exprimées à la famille. Il jouissait de l'estime de tous ceux qui avaient eu l'occasion de le fréquenter.

Les étudiants en Arpentage et Génie Forestier lui avaient confié la présidence exprimant ainsi leur estime et leur confiance. De plus, il était secrétaire du Cercle Roy, de l'A.C.J.C. C'est dire qu'il ne gaspillait pas ses loisirs; ce jeune homme voulait s'entraîner à l'apostolat laïque par la piété, l'étude et l'action.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse deux frères : Zéphirin et Charles-Auguste, employés au département des incendies; quatre sœurs : Miles Irène, Yvette, Henriette et Esther.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à Saint-Cœur de Marie.

L'Action Catholique prie la famille si cruellement éprouvée de bien vouloir agréer l'expression de ses vives condoléances.

Hommage à M. le curé Levasseur

A l'occasion de ses noces d'argent. — Belles fêtes religieuses et paroissiales. — Adresse et bourse. — Allocutions.

A ST-ANTONIN

Les paroissiens de St-Antoine ont pris occasion des noces d'argent sacerdotales de leur Pasteur pour lui exprimer leur attachement et leur reconnaissance.

Mardi dernier, anniversaire de son ordination sacerdotale, à 2 heures 30, il y a eu lecture d'une adresse qui rappelait les principaux bienfaits que M. l'abbé Paul Levasseur a prodigués à ses paroissiens, depuis plus de dix ans. Ceux-ci, en signe de reconnaissance, lui ont présenté une belle bourse et une belle gerbe de fleurs.

M. le Curé, touché de cette marque de vénération, a remercié spirituellement ses chers paroissiens et leur a exprimé les consolations qu'il a goûtées dans le passé et les desirs qu'il entretient pour leur bien futur.

Un salut solennel et le chant du Te Deum ont clôturé cette cérémonie.

Le lendemain, anniversaire de sa première messe, une messe solennelle a été dite par le jubilaire et il y a eu communion générale de la paroisse.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Alexandre Jean, professeur au Collège de Ste-Anne. L'église était bien décorée pour la circonstance et aux deux cérémonies elle était remplie comme aux grands jours de fête. Cette fête intime, toute paroissiale et religieuse, laissera pour jamais dans l'esprit du Pasteur et de ses paroissiens un pieux et consolant souvenir.

Pour la saison de l'automne, on rappelle à tous les automobilistes que leurs voitures doivent être en parfaite condition.

Arrivée du "Bluenose" dès ce soir

Si le fameux bateau n'est pas retardé au cours de son voyage, il sera dans notre port entre huit et neuf heures.

DEPART JEUDI

Le chooner "Bluenose", bateau-pêcheur qui a remporté de nombreuses victoires dans des épreuves internationales et qui revient de l'Exposition mondiale de Chicago, sera dans le havre local ce soir entre huit et neuf heures, suivant les derniers rapports reçus avant d'aller sous presse.

A 10 h. 10 ce matin, le rapide voilier qui a décroché tous les championnats de l'Atlantique dans sa classe passait devant la ville de Sorel en destination de la Vieille Capitale. A moins de conditions défavorables ou de marées qui retarderaient sa marche, le "Bluenose" devrait être ici entre huit et neuf heures ce soir.

On a décidé de faire accoster le rapide voilier au quai des Douanes où une foule considérable ne manquera pas d'aller le voir dans la soirée et demain. Le public sera admis à visiter le bateau qui avait vaincu le "Gertrude L. Thebaud" l'an dernier. On fera connaître plus tard les heures des courts d'après lesquelles le public sera admis à bord.

Le "Bluenose" repartira en destination de Lunenburg jeudi prochain après son escale dans le port de Québec.

Aux Assises

J.-A. Leclerc, courtier, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, a été condamné, hier, à subir son procès au prochain terme des Assises Criminelles.

Le président du tribunal, M. le juge Lacroix, en est venu à la conclusion que le prévenu avait usé, d'après la preuve, de moyens classiques pour voler les gens sous le couvert de la religion. Il n'a pas hésité à le condamner à subir son procès au prochain terme des Assises Criminelles, soit en octobre.

Procès Alisero

Montréal, 18. — Joseph Alisero, complètement vêtu de noir, remercia poliment l'hon. juge L.-J. Loranger, qui lui conseilla de s'asseoir, hier pendant que l'on choisissait les jurés qui devront décider de son sort. Pour une fois la défense usa de son privilège de refuser 20 jurés et le tribunal se vit dans l'obligation d'ajourner, afin de permettre au sheriff, M. Omer Lapierre, de trouver de nouveaux jurés pour compléter le nombre de 12, requis par le code. A la levée de l'audience, 10 jurés seulement avaient été acceptés.

Jamais suppose meurtrier ne parut si calme aux assises.

Dangers des routes

"L'état des routes peut être beaucoup plus dangereux dans ce temps-ci de l'année que pendant tout autre temps. Les feuilles, la pluie et la brume que l'automne apporte sont souvent les causes de graves accidents."

Dans une circulaire qu'elle envoie à ses membres automobilistes aujourd'hui la Ligue de Sécurité de la Province de Québec leur rappelle qu'on dérape aussi vite en glissant sur une feuille que sur la glace. Quand la route est couverte de feuilles et que la pluie tombe, alors les conditions sont encore plus dangereuses et les chauffeurs doivent redoubler de précautions.

Les amateurs de vitesse doivent faire violence à leur sport favori et peser un peu moins sur l'accélérateur s'ils ne veulent pas piquer une tête dans le fossé.

Enquête générale et secours directs

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

Directeur Jules DORION

MARDI, 18 septembre 1934

Premier Québec.

Le deuil de Son Eminence

Nous sympathisons profondément avec notre cardinal archevêque dans le deuil qui le frappe.

Ceux qui comme lui ne s'appartiennent pas, mais sont obligés de se faire tout à tous, ressentent plus vivement que d'autres l'amertume des départs de ces êtres qu'ils chérissent en leur cœur, et dont la seule pensée est un réconfort dans leur vie trépidante. Le fils est monté bien haut dans l'échelle sociale, mais l'humble chef de famille qui vient de disparaître avait créé le foyer où devait grandir la plante qui s'est si magnifiquement épanouie.

On pense beaucoup aux maîtres fameux qui ont formé l'intelligence et orienté les destinées; combien songent à ranger parmi eux, et au premier plan, le père, la mère, qui n'étaient pas savants, mais dont toute la vie est une leçon, la plus précieuse et la plus efficace, puisque vécue.

C'était un homme juste et craignant Dieu, dit l'Évangile, du père le plus modeste du plus illustre des fils. Il est chez notre peuple beaucoup de parents dont les foyers sont de véritables pépinières d'apôtres, parce qu'on y vit simplement mais fidèlement la foi chrétienne. C'est dans un de ces foyers que la mort vient de faire le vide. Le deuil de ceux qui restent n'en est que plus cruel, mais il est adouci par les mérites de celui qui durant une longue vie, a constamment marché dans les sentiers de la justice.

Le cœur d'un fils saignera toujours à la pensée d'un tel père, mais il continuera de se réconforter à la pensée de ses vertus.

Jules DORION

Deuxième Québec.

Une mesure à portée sociale

Cette mesure que le gouvernement vient de prendre au sujet des lots de colonisation, a une portée sociale; il importe donc de s'en réjouir d'abord, et de remercier tous ceux qui l'ont préparée de quelque manière.

Pour faire de la colonisation, il faut de la terre, c'est une vérité de la Palice. La terre, nous en avons, mais depuis quelques années les lots disponibles étaient plutôt loin des vieilles paroisses. Sans doute le gouvernement agissait sagement en poussant vers des cantons remarquablement fertiles les nouveaux colons; mais cet éloignement était pour beaucoup le grand obstacle. Le foyer familial est un appui bien difficile à remplacer; on le sent plus que jamais en cette période de détresse où beaucoup de ceux qui étaient partis pleins d'espoir pour "courir leur chance", y reviennent comme au port de salut.

Quelques-uns s'étaient dit avec raison que les jeunes gens éprouvaient moins de répugnance à se lancer à l'assaut de la forêt, s'ils avaient l'assurance de pouvoir venir se retremper au besoin au foyer paternel, de pouvoir compter sur le coup-de-main du père ou des frères pour les grosses tâches.

Le premier obstacle est écarté; le gouvernement met à la disposition de ceux qui voudraient se tailler un domaine près de chez eux, plus de deux mille lots.

A ces derniers maintenant de tirer parti de l'avantage qui s'offre. Il leur faut s'y préparer par la réflexion et l'entraînement de la volonté.

* * *

Et d'abord, arrière toute pensée de spéculation. Ce n'est pas à des marchands de bois déguisés que le gouvernement offre ces lots, mais à des gens qui veulent le mettre en valeur pour en tirer ensuite leur subsistance. Que ceux-ci choisissent d'abord de leur mieux l'endroit qui leur paraît le plus avantageux, mais surtout la terre la plus fertile; puis qu'ils travaillent en gens qui veulent se mettre "chez eux".

Ceci demande du courage, de l'intelligence, de la persévérance, de la réflexion.

Il en faut certes partout; mais il en faut surtout à celui qui est à la tête d'une entreprise. Et donc, ceux qui ne s'en sentent pas capables font mieux de ne pas tenter l'aventure, ils ne feraient qu'accroître le nombre des désabusés et nuire au mouvement de colonisation en fournissant des arguments à ceux qui ont intérêt à représenter le colon comme un vulgaire pillier de bois, un danger social parce que ses imprudences sont à l'origine de trop de foyers de forêts.

Le premier obstacle est écarté par l'échange que le gouvernement vient d'effectuer avec les compagnies forestières; il s'agit maintenant de bien orienter les efforts, afin de tirer tout le parti possible de la situation qui vient d'être créée.

N'oublions point que pour obtenir l'aide du Ciel, il faut d'abord s'aider.

Si les nouveaux lots sont pris par des colons sérieux, intelligents, sobres et courageux, ce sera la fenêtre ouverte sur un avenir radieux pour beaucoup de jeunes gens, qui n'entrevoient pas le moyen de se créer un foyer, une véritable renaissance pour le commerce qui s'assurera ainsi de nouveaux fournisseurs, et de nouveaux clients.

Mais que chacun fasse sa part, c'est le temps.

Jules DORION

Les ateliers d'Imprimerie, Reliure et Photogravure de l'Action Catholique vous donneront satisfaction.

Petites Notes

Que fera le juge ?

Un Juge de la province de Québec est actuellement à étudier le cas d'une grande compagnie de pulpe qui a essayé de se justifier devant lui de l'accusation d'avoir fait travailler le dimanche, en plaçant qu'il lui fallait le faire pour ne pas perdre d'argent!

Nous ne savons ce que le Juge décidera. Mais notre sentiment à nous est que les financiers ou industriels qui ont compté sur le travail du dimanche pour faire fructifier leurs capitaux, ont commis une illégalité, puisque dans la province de Québec le travail du dimanche est défendu, et ont péché gravement contre la morale puisque la province de Québec est chrétienne, et qu'en pays chrétien on chôme le dimanche.

Les odieux exploiters qui battent monnaie sur le mépris du dimanche vont-ils enfin cesser de bénéficier de la tolérance ou des chicaneries légales à l'abri desquelles ils bouloient des fortunes scandaleuses?

J. D.

Allons-y !

Depuis hier et jusqu'à vendredi le plus tard, les citoyens canadiens peuvent souscrire des actions de la Banque du Canada, cette nouvelle institution bancaire canadienne à laquelle l'Etat vient de confier le rôle de banque centrale d'émission et de réescompte.

Chaque action de cette banque se vend \$50, dont \$12.50 payable immédiatement et le solde le 2 janvier 1935. On peut connaître les autres conditions en lisant les annonces des journaux et les prospectus en dépôt dans les bureaux de la poste et des banques.

On a, certes, raison de se demander dans quelles proportions les opérations de cette banque seront inspirées par le nationalisme et par l'impérialisme. Toutefois, ce n'est pas là, croyons-nous, un motif justifiant l'abstention d'acheter des actions de la Banque du Canada. Au contraire, si nous voulons exercer une certaine influence dans cette institution appelée à jouer un rôle économique important, ce n'est pas par notre absence que nous y réussirons.

De même, lorsqu'il s'agira d'orienter cette Banque du Canada par des pressions d'ordre politique, les tenants de la politique autonomiste ou nationaliste pourront plaider d'autant plus éloquemment qu'ils seront actionnaires ou représentants d'actionnaires.

Enfin, la participation des Canadiens français à la haute finance canadienne n'a pas été brillante jusqu'ici. Une avenue nouvelle se présente où il serait peut-être sage pour eux de pénétrer.

Si nous envisageons au point de vue des intérêts du groupe canadien-français la répartition future des actions de la Banque du Canada, nous ne croyons pas nous tromper en invitant nos compatriotes à acheter le plus grand nombre possible d'actions de la Banque du Canada, en se conformant aux prescriptions contenues dans les annonces de journaux et que l'on peut se procurer dans les bureaux de postes, bureaux de banques, etc.

Et c'est tout de suite qu'il faut acheter ces actions, car elles seront vite enlevées.

E. L.

Le bureau d'électricité ?

Ceux qui se sont occupés de la lutte pour la réduction des taux de l'électricité — et qui s'en occupent encore — reçoivent à tout moment la visite de personnes qui ne comprennent pas leur facture d'électricité ou qui se plaignent de certains traitements de la Compagnie vendeuse d'électricité.

Il semble tout à fait irrationnel que de simples particuliers occupés comme tout le monde soient appelés à rendre de tels services aussi souvent. Dans une cité de 130,000 âmes, un organisme devrait exister pour la protection des consommateurs d'électricité.

Cela nous rappelle qu'aux dernières élections municipales, M. le candidat Grégoire avait inscrit à son programme un article relatif à la fondation d'un bureau d'électricité chargé d'examiner les plaintes des consommateurs d'électricité et d'aviser la Cité, de confectionner des dossiers, etc., chaque fois que se poserait une question d'électricité.

Si, par exemple, il est vrai que l'éclairage des rues coûte ici des milliers de piastres plus cher qu'il ne coûterait dans Ontario, la Cité serait bien justifiée de dépenser les deux ou trois milliers de piastres nécessaires à l'établissement de ce bureau, qui mettrait la Compagnie dans l'impossibilité de refuser une diminution raisonnable de ses taux, même après avoir obtenu un contrat tout à son

avantage.

Des enquêtes poursuivies par un homme intéressé à servir le public démontreraient que plusieurs cas, des institutions commerciales, industrielles et même de charité payent beaucoup plus qu'elles ne devraient leur électricité.

Ce bureau d'électricité s'impose.

* * *

Si M. le Maire n'a pas encore réalisé cet article de son programme — l'un des plus importants, à notre avis — il est difficile de lui en faire reproche. L'esprit de querelle qui règne à l'Hôtel-de-Ville n'est, certes, pas de nature à hâter la réalisation des projets d'un caractère nouveau et progressif.

Espérons qu'au cours d'une acalmie municipale, M. le Maire pourra s'occuper de fonder son bureau d'électricité et que MM. les échevins se feront un plaisir de donner aux citoyens de Québec cet indispensable moyen de protection contre les nombreuses erreurs de la Compagnie. Si par exemple, la Cité avait à sa disposition un tel bureau pour l'assister dans la préparation de son factum pour la Commission provinciale d'électricité, elle serait sans doute plus en mesure de faire face à la Compagnie, qui, elle, sera armée de pied en cap, on peut s'y attendre, que cela lui coûte \$10,000 ou \$100,000.

Nous prenons donc la liberté de rappeler à M. le Maire et à MM. les échevins que les Québécois ont appuyé ce projet avec enthousiasme au cours du dernier scrutin, et qu'ils ont besoin de cette protection.

E. L.

A la radio.

La Commission Canadienne de la Radio voudrait se montrer au-dessous de sa tâche, qu'elle n'y réussirait pas mieux.

On a qualifié justement de gauloiserie l'omission des programmes français par les postes radiophoniques de l'Ouest, durant les fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada. On nous assure que les postes américains irradiaient ces discours français, tandis que les postes canadiens, par la grâce de quelques fanatiques abusant de leur situation, refusaient de porter aux oreilles de l'Ouest canadien ces discours prononcés à l'intention de tous les Canadiens.

Les programmes payés par la publicité sont constamment à la baisse, et personne ne s'occupe de réagir contre cette déchéance.

Certains annonceurs font vraiment pitié.

Il est des acteurs qui choquent comme à plaisir.

Et Radio-Etat laisse faire tout ça.

Nous sommes de ceux qui avaient confiance en cette institution; mais il faut bien déchanter, en face de tous ces faits.

Depuis près de deux mois, M. Thomas Maher a donné sa démission comme commissaire.

C'est dire qu'aucun Canadien français ne représente plus les hommes de sa culture et de ses aspirations à la tête de ce corps chargé en somme de l'éducation du peuple canadien par voie de radiophonie.

Les candidats à la succession de M. Maher ne doivent pourtant pas manquer. Un nom a déjà paru dans plusieurs journaux. D'autre part, sans nous mêler à cette affaire, nous savons qu'un autre Canadien français désire être nommé, à ce poste. Ces deux hommes sont probablement capables de remplir les fonctions de commissaire; et, s'ils ne le sont pas, il doit y avoir d'autres candidatures dignes de considération ?

Aussi longtemps qu'aucun Canadien français ne figurera à la tête de la Commission, nous continuerons sans doute à voir la radiophonie sabotée.

Au nom des citoyens de notre province, nous insistons pour la nomination prochaine d'un Canadien français énergique et cultivé au poste de commissaire de la Radio-Etat.

E. L.

Quelques réflexions sur l'apostolat laïque.

Il n'est pas nécessaire de recommander une étude de S. Exc. Mgr Courchesne. Tout le monde connaît la manière si prenante dont l'éminent évêque de Rimouski sait traiter les plus graves problèmes. Sous un titre modeste, il nous donne dans ces pages le résultat de ses réflexions sur l'importante question de l'apostolat à sa nature, ses moyens.

Mgr Courchesne parle à des gens de chez nous sur un sujet envisagé en fonction de nos besoins. Etude vraiment attachante, qui ouvre des horizons et pousse à une action intelligente et efficace.

Ce travail est publié par l'Œuvre des Tracts. Il se vend 10 sous l'unité, à l'Action Catholique, 4269, rue de Bordeaux, Montréal, et à la librairie de l'Action Catholique.

L'action internationale des Sans-Dieu

Résumé d'une éloquentة et instructive conférence prononcée vendredi, aux Journées anticommunistes de Montréal, par le R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V.

Dieu ou Lenine — Lenine ou Dieu.

Voilà l'impérieuse alternative à laquelle sont condamnés, par le communisme russe, ceux qui veulent être ses authentiques fidèles. "La religion est chose privée", avait dit Karl Marx.

Lenine se montre plus exigeant: il distingue entre l'Etat et le parti communiste. Et il organise ce parti de manière à ce qu'il ne puisse s'accommoder de Dieu.

Et avec tous les chefs soviétiques il a dressé le plan d'une offensive juridique et intellectuelle contre Dieu.

LES PREJUGES

Avant d'expliquer le plan international des sans-Dieu, dissipaons les préjugés chers à beaucoup de catholiques.

S'occuper des sans-Dieu ? Mais ils sont si peu nombreux et leurs arguments sont si faibles.

Ils sont peu nombreux, soit. Mais leur faiblesse numérique est compensée par une activité intense et une formidable propagande.

Et si leurs arguments n'ont pas de valeur intrinsèque, les procédés employés dénotent une habileté consommée et une perfidie diabolique.

Ils savent s'adapter au tempérament national, ils exploitent savamment l'ignorance, cimentent les collectivités et attirent avec frénésie les éléments corrompus et criminels.

Le caractère saillant du socialisme athée réside dans ses aspirations créatrices.

Et pourtant ce nouveau monde créé par les athées militants a pour point de départ une philosophie absolument stérile et qui, au surplus, a fait son temps.

Et c'est là la paradoxe. Le plus curieux et à la fois le plus tragique de notre temps; une doctrine qui a pour base une théorie vaine et stérile attire néanmoins les masses et semble posséder quelque force magique.

ORGANISATION INTERNATIONALE

Jusqu'à l'automne de 1930, l'athéisme international est groupé en deux associations, l'Internationale des libres penseurs de Bruxelles et l'Internationale de Berlin.

La première, plutôt anticlérical, le "anti-religieux" ne rejette point une certaine philosophie idéaliste. La seconde, profondément marxiste, rallie les organisations prolétariennes des libres penseurs déjà existantes.

Les deux associations ont des ouvriers en Allemagne, en Angleterre, aux Etats-Unis, en Hollande, en Suisse, en Pologne, en Tchécoslovaquie, au Luxembourg, au Mexique et en Argentine.

Le 15 novembre 1930, une scission se produisit sous l'influence des sans-Dieu militants russes.

La fraction socialiste se fusionne avec la première internationale dont le centre est transféré à Prague. La fraction communiste a son centre à Berlin jusqu'au 4 mai 1932.

Après l'interdiction, elle s'installe à Bâle et le 16 décembre dernier, elle s'établit à Strasbourg. A date, 40 pays ont une organisation sans-dieuiste.

Il faut liquider la religion. C'est le mot d'ordre.

Les progrès réalisés par l'association minoritaire des S.-D. à travers le monde depuis 1925, doivent faire réfléchir.

De 1925 à 1931, l'Internationale des libres-penseurs unit au S.-D. atteint une trentaine de pays, groupés en 23 sections.

Le 1er janvier 1932, les journaux S.-D., ajoutent dix autres pays.

On compte alors 68 sections nationales que dirigent 29,549 employés actifs et 12,313 groupes avec un effectif d'au moins 6 millions d'adhérents.

La première section, celle de Moscou, à elle seule, dirige, le 1er janvier 1932, 82,586 groupes.

* * *

A la fin de 1933, la situation des sans-Dieu à travers le monde est la suivante. Allemagne, 200,000 membres. France, 4,000, 3 journaux militants, de nombreux périodiques et des milliers de tracts.

Angleterre, organisée en 1932 seulement, près de 3,000 membres, 600 membres; Hollande, 400 membres; Belgique, 500 membres.

Dans ce pays, les sans-Dieu espèrent dans une victoire prochaine.

Car déjà le nombre des députés socialistes et communistes est de 73 et le nombre des députés catholiques 79.

En Espagne, plusieurs milliers de membres, un journal, le "Sans-Dieu".

Au Mexique, 4,000 membres. Aux Etats-Unis, le mouvement sans-dieuiste remporte un certain succès à Philadelphie et Chicago.

Aux Indes, 1,000 membres. En Asie, trois sections nationales font échec au travail de nos missionnaires.

Au Canada, les sans-Dieu comptent sur les 5000 communistes étrangers répartis dans 215 unions; au Pérou, comme en d'autres pays latins, la franc-maçonnerie bourgeoise encore et hostile au communisme sur tous les autres points, l'appuie et souvent le précède dans la lutte anti-religieuse.

Il reste clair qu'un effort énorme du gouvernement russe se poursuit activement par la persécution ou la terreur, dans les milieux populaires afin d'éliminer

toute survie de la religion.

Un décret de 118 articles a été signé le 15 mai 1932, par les chefs et qui déterminent dans le détail un formidable assaut contre Dieu d'ici 1937, dans le monde entier selon le mot fameux de Staline: "Nous avons détruit les tatars de la terre, nous allons maintenant détruire celui du ciel".

* * *

Le conférencier après avoir expliqué les principes généraux de la formation sans-dieuiste parle des services de propagande des athées militants.

Pour atteindre les masses travailleuses les S.-D. disposent d'une trentaine de journaux; à Paris, à Bruxelles, dans plusieurs villes d'Europe, ils fondent des Instituts anti-religieux, ou des cours spéciaux sont donnés pour former des chefs militants. On y donne des leçons d'apologie sans-dieuiste et des cours d'art oratoire.

Aucune propagande n'a plus de succès que le théâtre populaire, qui impressionne vivement les masses. Il y a même un théâtre guignol pour les tout petits. Dans l'ensemble tout dans le théâtre communiste est sacrifié au but qui est de servir le mieux possible la cause révolutionnaire et sans-dieuiste.

Les sans-Dieu poursuivent avec activité l'établissement de musées anti-religieux, concus et divisés selon la conception matérialiste de l'évolution et qui donnent en quelques heures au visiteur une éducation anti-religieuse complète.

Celui de Moscou doit servir de modèle à tous les musées du monde.

* * *

En présence de tous ces faits, nous disons avec le Père du Passage: "Les chrétiens comprendront-ils mieux l'urgence de sortir de la routine? Le bolchévisme totalitaire, religion à rebours désigne l'athéisme, le rebours désigne l'athéisme, le rebours désigne l'athéisme." C'est celui des âmes et des cœurs.

Les valeurs humaines et sociales sont certes à défendre à condition de ne pas confondre l'ordre avec l'immobilité, de ne pas maintenir ce qui est caduc avec ce qui doit tomber. Mais ces valeurs authentiques ne seront elles-mêmes efficacement protégées que par la vertu d'une foi plus haute, vivante et vécue. La torche du bolchévisme ne saurait être éteinte par une veilleuse, il faut un puissant flambeau.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura peut-être prolonger l'agonie de la société moderne, mais la matière dont il aura fait son dieu, le monde ira sombrer dans le désordre et l'anarchie.

Pour annihiler le travail sans-dieuiste, mettons Dieu dans nos vies. Le monde va mal parce que Dieu n'est plus dans les consciences. Il n'est plus l'axe du moteur spirituel de nos vies. Voilà la pièce, la force morale, la valeur spirituelle qui nous manque et elle est irremplaçable. Tout autre essai de restauration ou de défense poura

McLARNIN REPREND SON TITRE CONTRE ROSS HIER. — LACASSE COUCHE LEBLANC A LA 4e

L'arbitre Arthur Donovan donne la victoire à l'Irlandais à la fin d'un combat sanglant. — La foule manifeste longuement, les spectateurs ayant vu la bataille comme les juges, qui votèrent l'un pour le champion, l'autre pour l'aspirant. — Ross et McLarnin descendent de l'arène massacrés, après avoir fourni un combat extraordinaire.

GRANDE MARGE DANS LES DÉCISIONS

New-York, 18. — (U.P.) — Jimmy McLarnin, l'Irlandais qui a semé la terreur chez les boxeurs juifs au cours de la dernière décennie, a fait, hier soir, l'un des re-tours les plus sensationnels dans la boxe quand il revint dans l'arène pour enlever à Barney Ross, le Juif de Chicago, le titre de champion poids semi-moyen qu'il avait perdu en mai dernier. Le combat eut lieu au Bowl du Madison Square Garden, à Long Island City.

L'Irlandais du Pacifique devint le huitième boxeur à reprendre le titre à 147 livres quand les deux juges ne purent s'accorder sur le verdict à rendre, l'arbitre Arthur Donovan décidant du combat en faveur de McLarnin à la fin de 15 rounds de boxe sauvage.

Une foule déconcertante de 30.000 personnes fit entendre un chahut indescriptible ensuite, les partisans des deux boxeurs criant leur joie ou huant la décision. Jimmy, pour un champion, était passablement massacré. Son oeil gauche était complètement fermé et il saignait de la bouche et du nez.

Dès le son de la cloche, les deux hommes se mirent à cogner sans merci et ils ne se ménagèrent jamais ensuite. Ross fit la première attaque et McLarnin, qui se battait à 146½ livres et qui possédait un avantage de six livres sur son rival, employa des tactiques différentes de celles du combat de mai dernier. Au lieu de foncer continuellement vers le champion comme dans la première bataille, il attendit son adversaire pour placer des durs "uppercuts" de la gauche au menton. Jimmy laissa le gars de Chicago faire tous les efforts à l'attaque et lui-même se contenta de se défendre pour placer des coups beaucoup plus rudés que ceux d'autrefois.

Il n'y eut aucune chute au plancher, mais Jimmy faillit tomber dans la 15e ronde quand Barney lui planta une dure droite dans le corps. Ross était lui aussi passablement massacré quand il combattait de l'arène après le combat, saignant de la bouche et du nez et ayant l'oeil droit fermé.

Un des juges, Charley Lynch, donna huit rounds à Ross, six à McLarnin et en déclara une nulle. L'autre juge, Tommy Shorrell, donna six rounds à Jimmy, cinq à Barney et en mit quatre nuls. L'arbitre Donovan donna dix rounds à l'Irlandais et la bataille avec des "jabs" de la gauche puis des droites rapides pour prendre les deux premières rounds, malgré les coups portés par Jimmy au corps et à la tête, en retour. McLarnin

Meilleure saison dans l'Associat. Américaine

Chicago, 18. — Thomas J. Hickey, président de l'Association Américaine de baseball, a déclaré que la saison qui vient de se terminer avait été la plus intéressante de tout le circuit, durant ses 33 ans d'opération. Les clubs ont été bien encouragés et la lutte fut intéressante du commencement à la fin. La série de championnat commença aujourd'hui à Minneapolis, alors que les Milliers recevront le Columbus. Le Minneapolis a fini en tête dans la division de l'Ouest et le Columbus termina premier dans la section de l'Est.

Les circuits

Coups frappés hier: — McNair, Athletics, 2; Weiland, Indiens, 1; Averill, Indiens, 1.

Les meneurs: — Gehrig, Yankees, 46; Fox, Athletics, 41; Ott, Giants, 34; Trosky, Indiens, 33; Collins, Cardinals.

Total: — Ligue Américaine, 648; Ligue Nationale, 619. Grand total: 1.267.

Les échecs

Voici comment se composera le bureau de direction de l'Association des Joueurs d'Échecs de l'Union Commerciale: — R. Gingras, président; Jules Paquin, vice-président; A. Bourret, N. Duchesne, J.-A. Lachance, H.-A. Bédard, J. Charest, L. Lavoie, N.P., N.-A. Turcotte et E. Aubin, directeurs. Un grand tournoi pour les membres commença le 24 du courant, aux salles de l'Union.

En paiement

Philadelphie, 18. — Les Phillies, de la Ligue Nationale, ont annoncé qu'ils avaient cédé le lanceur Ed Cole, le receveur Don Maynard et l'extérieur Fred Frink au club Galveston, de la Ligue du Texas, comme partie de paiement pour les lanceurs Orville Jorgens et Jim Bevin, qui se rapportèrent le printemps prochain.

A Charny

Le St-Louis de Carny a défait le Hadlow St. par 13 à 4, dimanche, à Charny, puis les visiteurs prirent leur revanche ensuite en scotant 8 à 7.

QUEBEC SPORTIF
ENREGISTRÉ
Équipement de chasse au complet.
Armes, fusils, etc.
Achats et échanges de fusils et carabines usagées.
108, RUE ST-JEAN
QUÉBEC

Jim Browning a défait Carl Pojello à Montréal

L'ancien champion a pris la chute une minute avant la fin du combat.

ZARYNOFF GAGNE

Montréal, 18. — Devant 3.000 amateurs, Jim Browning a défait Carl Pojello, hier soir, à l'arena Mont-Royal. Le fameux lutteur New-Yorkais ne prit qu'une seule chute, une minute avant la fin de 90 minutes, avec un soufflet ciseau et un écrasement général. Dans la semi-finale, le comte Zarynoff a obtenu la décision sur Kasanjan, quoiqu'aucune chute ne fut enregistree. Ce combat fut le plus beau de la soirée et a grandement plu à l'assistance. Dans les préliminaires, Yvon Robert a étendu Jim Wallace au bout de 11 minutes. Wallace, très brutal, langa Robert en dehors des câbles. Le Montréalais remonta dans l'arène et envoya à son tour son rival en bas du plateau et Wallace resta étendu, assommé.

Maloney gagna facilement le premier combat de la soirée, en 15 minutes, contre Koehler.

Baseball

LIGUE AMERICAINE
Detroit, 3; New-York, 0.
Boston, 3; St-Louis, 0.
Washington, 13; Cleveland, 6.

LIGUE NATIONALE
Parties remises à cause de pluie.
L'INTERNATIONALE
Toronto, 2; Newark, 0.
Rochester, 7; Albany, 4.

Le championnat du croquet gagné par Jos. Pichette

LE CHAMPIONNAT
Le tournoi de croquet pour le championnat individuel de Québec s'est terminé dimanche, au club Lairet, par la victoire de M. Jos. Pichette, du Montmorency, qui a défait M. Alfred Auclair, du St-Louis, par 3 à 6. Le match fut très intéressant et les deux joueurs furent souvent applaudis par les nombreux spectateurs. Le vainqueur a joué une partie de maître pour tenir son rival à distance et il a donné l'une des meilleures exhibitions de sa carrière. Il a aussi gagné définitivement la coupe Renaud, emblème du championnat local. M. Auclair gagna les 2e, 4e, 6e, 8e, 10e et 12e parties, les autres parties allant toutes à M. Pichette.

Le nouveau champion sera titré samedi soir prochain à la Salle Athlétique. Ceux qui désirent participer à cette fête pourront se procurer des cartes en s'adressant à M. Renaud, 1090 1/2 St-Vallier ou à M. Norbert Renaud, tél.: 2-0117.

Aux Maroons

Montréal, 18. — La direction des Maroons a annoncé hier que deux jeunes canadiens-français de Kenora, Ont., seraient mis à l'école le mois prochain, lors de l'entraînement à Winnipeg. Olle Simoneau, 23 ans, 175 livres, et Buster Dubois, 23 ans, 165 livres, sont les joueurs en question.

A Stoneham

Le Loretteville et le Stoneham ont annulé au score de 8 à 8, dimanche, dans la première joute d'un programme double, puis le Stoneham scora ensuite 6 à 2.

Le Newark a été éliminé du détail par les Toronto Leafs

Le club canadien a scoté 2 à 0 dans la joute décisive, hier soir, passant ainsi en finale. — Brennan a été solide dans la boîte.

ROCHESTER DÉFAIT ALBANY

Newark, 18. — Les Newark Bears, qui finirent la saison régulière avec une bonne avance en tête de la Ligue Internationale, ont été éliminés dans la série de détail par le Toronto, qui scora 2 à 0 hier soir dans la septième et dernière joute de la ronde de séries-finales. Les Leafs ont pris quatre des sept joutes et ils rencontreront maintenant le vainqueur de la série entre le Rochester et l'Albany. C'est la seconde fois en deux ans que le Newark finit en tête de la ligue sans avoir le plaisir de représenter le circuit dans la petite série mondiale. Buffalo, qui finit quatrième l'an dernier, gagna alors le championnat.

Leafs et Bears n'ont cédé que quatre hits, hier, mais Brennan se montra plus solide que Larocca et Devens avec des coups sûrs sur les bâtons. Il retira onze hommes au bâton pendant que ses coéquipiers groupaient leurs coups dans deux manches pour compter un point en chaque occasion.

Toronto... 010 000 010-2 4 2
Newark... 000 000 000-0 4 2
Brennan et Laveque; Larocca, Devens et Glenn.

Pendant ce temps, le Rochester battait l'Albany chez lui, scotant 7 à 4 pour prendre une troisième victoire en quatre joutes. Les Wings sont maintenant gros favoris pour détailler avec le Toronto car les Sénateurs auraient besoin de trois victoires consécutives pour figurer en finale. Le Rochester, après avoir égalisé le score dans la 5e manche, scora cinq points dans les trois dernières manches pour s'assurer la victoire.

Rochester 010 010 113-7 12 0
Albany 002 000 002-4 9 0
Harrell, Michaels et Lewis; Prim, Barrett et Finney.

Les Browns ont perdu \$324.233 en 4 ans
Jefferson City, Mo., 18. — Les St-Louis Browns, de la Ligue Américaine de baseball, ont perdu \$324.233, de 1929 à 1933, selon les chiffres du testament de feu Phil Ball, a-t-on annoncé ici. Le déficit, qui fut d'environ \$100.000 par année, a réduit les biens taxables de Ball à \$1.769.847. La fortune entière du défunt était évaluée à \$2.468.749, et l'Etat collecta \$1.812, en taxes, et l'Etat collecta évaluée à \$663.961, soit \$200.000, pour la franchise dans la Ligue Américaine, \$191.000, (1) valeurs et \$60.332, en joueurs. Le club perdit \$136.876, en 1932 mais le déficit fut réduit par la vente de plusieurs joueurs. On retira aussi \$107.000, en vendant plusieurs équipiers.

Record égalisé
Osaka, Japon, 18. — Ralph Metcalfe, le nègre de l'Université Marquette, a égalisé le record mondial pour les 100 mètres avec élan en parcourant la distance en 10,3 secondes, dans les tournois entre Américains et Japonais, ici. La marque avait été établie il y a quatre ans par Percy Williams, de Vancouver, à Toronto.

Le Bélanger
Les joueurs qui faisaient partie du club de hockey Taverne-Ludger Bélanger, l'hiver dernier, sont priés de se rendre à une assemblée qui aura lieu jeudi soir, à 7.30 heures, chez M. Norbert Renaud, 1090 1/2 St-Vallier. On préparera alors les plans pour la prochaine saison.

T. Centrale gagne
La T. Centrale a défait la T. Capitot par un score de 17 à 7 au cours d'une intéressante exhibition de balle-molle. La première balle fut lancée par M. Nap Bédard.

La N. H. L., s'occuperait de ces clubs

Montréal, 18. — Si les propriétaires des Chicago Black Hawks et des Boston Bruins ne peuvent s'entendre avec les directeurs des patinoires où ils doivent jouer, la N. H. L. va s'occuper elle-même des équipes, a-t-on appris de bonne source hier. La rumeur qui circula en fin de semaine au sujet des deux clubs mentionnés n'a pas semblé ébranler les autres directeurs de clubs, cependant, car tout le monde est convaincu que les choses s'arrangeront facilement en temps et lieu. Frank Calder, président du circuit majeur, est parti hier pour le tournoi de la métropole ces jours-ci, avant d'aller à New-York pour la réunion de samedi.

Au St-Patrice: C. P. R. vs Anglo ce soir.

A cause de la mauvaise température, il a été impossible de jouer hier soir la première partie de la série éliminatoire pour le championnat de la Ligue Senior. Le C. P. R. et l'Anglo en viendront donc aux prises ce soir, à 7.30 heures, s'il cesse de pleuvoir aujourd'hui.

On sait que le vainqueur de la partie de ce soir, au St-Patrice, jouera ensuite contre le 57e Bataillon et le survivant rencontrera le Phage pour le titre. On s'attend à ce que le stade St-Patrice soit rempli à capacité pour chaque partie.

L'Endeavour a gagné la première épreuve

Newport, R.I., 18. — La première épreuve complète pour la coupe America a été gagnée hier par l'aspirant anglais Endeavour, qui battit le Rainbow par deux minutes et neuf secondes. Les deux yachts avaient pris le départ samedi, mais la course avait été déclarée "no contest" vu que les bateaux n'avaient pu parcourir la distance dans le temps requis. La distance de 30 milles fut parcourue en trois heures, 43 minutes et

44 secondes par le vainqueur, hier. Le Rainbow fit la première moitié de la course en deux heures, 4 minutes et 25 secondes, mais il se fit vite distancer ensuite par l'aspirant anglais, qui profita d'un fort vent soufflant du sud-est. Le capitaine Sowthwell eut un peu de difficulté au départ avec une roue d'engrenage, mais il sut manœuvrer ensuite pour finir en tête. La seconde épreuve est prévue pour aujourd'hui.

Des décisions importantes de la N. B. A.

Toronto, 18. — Des délégués de 16 états américains et des provinces de Québec et d'Ontario sont réunis ici pour assister au congrès annuel de la National Boxing Association et de la National Wrestling Association. Plusieurs décisions importantes ont été prises, notamment en ce qui regarde les championnats semi-lourd et poids-

mouche du monde. Maxie Rosenbloom et Midget Wolgast, les détenteurs des titres, ont été suspendus. Un tournoi sera tenu à Montréal pour décider du champion poids-coq, déclaré vacant à la suite de la suspension de Pat Al Brown. Jim Londos a été aussi reconnu comme champion du monde à la lutte.

Les Tigers défont Gomez, blanchissant Yankees 3-0

Crowder a tenu ses rivaux à six hits pour donner au Detroit une avance de six parties et demie. — McNair brilla pour les Athletics en cognant deux circuits pour six points.

BEAU DEBUT DU LANCEUR HOCKETTE

Detroit, 18. — Les amateurs de Detroit n'ont plus à craindre maintenant de voir leurs favoris, les Tigers, perdre le championnat de la Ligue Américaine. Les hommes de Mickey Cochrane ont pris une solide avance de six parties et demie, hier, en disposant de Lefty Gomez et des Yankees par 3 à 0, alors que Alvin Crowder tint les visiteurs à six hits. Gomez, qui a 25 victoires à son crédit à date, subit ainsi sa cinquième défaite de la saison et sa première personne assistée à la joute, la première d'une série qui aurait eu encore plus d'importance si les Yankees avaient gagné.

Gomez accorda huit hits en six manches et Murphy, qui le remplaça ensuite, se fit toucher une fois. Le premier point fut fait dans la manche initiale, avec trois hits et un sacrifice. Dans la 3e manche, White fit un simple, se rendit au second quand Gehring eut un but gratuit et scora quand Jorgens envoya la balle dans le champ droit. Goslin ouvrit la 6e manche avec un double, se rendit au 3e sur un "fielder's choice" et scora quand Gomez donna deux buts gratuits de suite. Gehrig fit deux des six hits de son club.

A Cleveland, les Washington Sénateurs ont scoté 13 à 6 contre les Indiens, malgré qu'ils aient été forcés d'aligner des recrues un peu partout. Seulement trois réguliers ont participé à la joute mais les Sénateurs firent quatre manches et demie, avec trois hits et un sacrifice. Dans la 18e manche, un amateur de 18 ans venant de Baltimore, tint les Indiens à huit coups, Averill et Weiland cognant pour le circuit. Weiland en était à son premier circuit en six ans de service dans la Ligue Américaine.

Les Athletics ont aussi vaincu les White Sox par 9 à 4, Erie McNair se signifiant avec deux circuits alors qu'il y avait deux hommes sur les buts, chaque fois.

Les Boston Red Sox ont disposé des Browns, à St-Louis, scotant 3 à 0 quand George Hockette, un gaucher venant du Kansas City, ne donna que deux simples aux visiteurs.

A la Voirie

Les Employés du Garage de la Voirie ont défait les Officiers de la Circulation par 22 à 11 dans une exhibition qui eut lieu au parc de l'Exposition. Les vaincus auront la chance de prendre leur revanche dimanche prochain, au même endroit.

Les golfeurs

Les Golfeurs du Royal Quebec Golf Club ont défait leurs rivaux du Kent Golf Links par 37 à 16, samedi après-midi, au cours du match annuel entre les deux équipes.

Le Canadien

Une assemblée des directeurs du Canadien aura lieu mercredi soir, à l'Hôtel St-Roch, alors que des questions importantes seront discutées.

Nous nous joignons aux nombreux amis de M. Willie Tremblay, directeur du Canadien, qui est, depuis dimanche, l'heureux papa d'un gros garçon.

Soirée sensationnelle au Gymnase National. — Leblanc figure bien durant trois rounds mais prend deux "comptes" ensuite. — Combat sauvage entre Al Courteau et Paul Bolvin.

ST-LAURENT FAIT BIEN

(Par J.-Maurice Descares)

Un autre bon pugiliste local a succombé hier soir devant le soleil de Kid Lacasse, le poids-coq de Drummondville qui est en train de se tailler une réputation enviable dans le monde pugilistique provincial. La dernière victime de Lacasse est Young Leblanc, qui se fit battre en quatre rounds, hier, ses seconds jetant l'éponge après que l'arbitre eut compté neuf et huit secondes auparavant, dans des chutes précédentes. Leblanc, malgré toute sa bonne volonté, était dans l'incapacité de continuer et il aurait été sûrement vaincu encore plus décisivement si l'on avait continué le combat.

La bataille fut assez égale pendant trois rounds. On débuta à grande vitesse et pendant trois minutes les coups roulèrent de bord et d'autre sans merci. Dans la seconde ronde, Lacasse fit saigner son rival mais Leblanc plaça plusieurs bons coups lui aussi. Le vainqueur fit la meilleure attaque au début de la reprise suivante, mais le local se rallia à son tour pour bien finir et tenir les choses égales. Il en fut autrement dans la quatrième ronde, toutefois. On échangea encore rapidement au début puis soudain Lacasse plaça un coup terrible au menton, continuant l'attaque ensuite avec des droites et des gauches à la tête et au corps. Leblanc prit le compte de neuf, puis de huit. Il aurait voulu continuer, mais ses seconds jugèrent la chose inutile et ils firent arrêter le combat. Le vaincu, à 14½ livres, concéda deux livres à son rival et il avait dû s'affaiblir, dit-on, durant l'après-midi, afin de perdre du poids. Leblanc n'aurait pas été plus chanceux, peut-être, s'il avait été un peu plus pesant, mais il aurait eu la chance de résister probablement quelques rounds de plus.

La semi-finale se termina brusquement à la troisième ronde quand Joe Dundee (124½) fut déclaré vainqueur contre Eddie Heathfield (123½) sur "for". Un coup placé bas mit fin au combat, Dundee étant incapable de se tenir sur ses pieds. Heathfield est un ancien champion amateur et il a montré qu'il avait de la science et de la vitesse, s'il ne frappait pas fort. Quant à Dundee, il a bien fait lui aussi et la bataille était intéressante quand arriva le coup accidentel.

Une autre mise hors de combat technique assez surprenante fut celle qui se produisit dans une préliminaire, alors que Kid Pett disposa de Maurice Courteau en deux rounds. Courteau prit le compte de neuf à la seconde reprise, la cloche le sauvant alors. Il ne put revenir dans l'arène, toutefois, et Pett, qui était montré agressif tout en surveillant bien sa défense, obtint la victoire.

Le jeune Léopold St-Laurent s'est révélé comme un excellent prospect en annulant en six rounds avec Kid Mitchell. Possédant moins d'expérience que son rival, St-Laurent a cependant montré qu'il avait du jugement et il profita de toutes les ouvertures pour placer des coups. Il est rapide, cogne bien des deux mains, sait se servir du "jab", une chose que plusieurs boxeurs locaux oublient. S'il continue à se battre aussi bien, St-Laurent sera, avant longtemps, une grande attraction à Québec.

Le combat qui souleva le plus d'enthousiasme fut celui qui eut lieu à la soirée et fut mis aux prises Al Courteau et Paul Bolvin, deux poids-légers qui annulèrent l'un l'autre. Il y a longtemps que l'on avait vu à Québec un tel combat, de tels échanges. Les deux boxeurs se sont tapochés du commencement à la fin et ils se tenaient difficilement sur leurs pieds quand le combat prit fin. Courteau eut le meilleur durant trois rounds et il fit saigner son rival dès la seconde reprise. Bolvin, qui est rapide, tout un novice, surprit cependant tous les spectateurs par sa ténacité et son endurance. Il se mit à frapper à son tour ensuite et il aurait sûrement gagné par K.O. s'il avait eu un peu plus d'expérience. Courteau prit le compte de six trois fois dans la ronde finale et il était complètement "drué" à la fin, quand la cloche le sauva. Bolvin était lui aussi épuisé et il se tenait sur les câbles pendant que l'arbitre comptait les secondes. La foule était sur pieds, les gens criaient, hurlaient, en un mot il y avait un enthousiasme comme on en voit rarement.

Le seul inconvénient de la soirée fut la chaleur accablante dans la salle. On est naturellement nerveux quand on se rend à l'endroit d'hier, car il y a des fumeurs malgré les défenses et la présence de la police et le moindre commencement d'incendie provoquerait une panique qui causerait plusieurs centaines de morts. De plus, les "disputes amicales" sont un peu à la mode et l'on ne se sent pas beaucoup en sécurité. Nous savons les organisateurs remplis de bonne volonté, mais ils doivent avoir des craintes, ils savent s'ils s'arrêteraient pour un instant à considérer les risques auxquels s'exposent les amateurs qui vont dans leur salle.

Jos. Montigny et Jack Adams étaient les arbitres, hier, MM. Paré, Gagné et McDermott agissant comme juges.

Tournoi de l'Anglo

Le tournoi annuel des golfeurs de l'Anglo-Pulp aura lieu samedi, au club de Lorette, a-t-il été annoncé. Il y aura une série de 18 trous "medal play" et un tournoi handicap.

Coin des Carreaux

Dixy Dean s'y prend d'avance pour donner ses avertissements en vue de la saison 1934. Il a déclaré officiellement qu'il ne signerait jamais un autre contrat aux mêmes conditions, avec les Cardinals, et il a avisé des aujourd'hui la direction du St-Louis qu'il n'acceptera pas les offres qu'on lui fera au cours de l'hiver. "On me donne \$7.500, cet été, dit-il, et il y a des clubs qui paieraient \$100.000 pour mes services. On devra donc me rémunérer selon ma valeur". Dixy fit encore remarquer qu'il était l'une des grosses attractions de la Ligue Nationale et qu'en plus il pouvait être classé parmi les quatre meilleurs lanceurs du circuit. Warneke, Hubbell et Schumacher sont les autres as de la ligue, selon lui, et les amateurs sont probablement de son avis. Quand il signa son contrat le printemps dernier, Dean promit que lui et son frère Paul remporteraient 40 victoires pour les Cardinals. Ils ont tenu parole car ils ont triomphé 43 fois à date, soit plus de la moitié des victoires de leur club.

Babe Ruth, de son côté, déclare

Des promotions

Springfield, Mo., 18. — Mike Ryba, gérant, et quatre autres membres des Springfield Cardinals, champion de la Western Association, ont obtenu des promotions dans l'organisation des St-Louis Cardinals, de la Ligue Nationale, qui contrôlent plusieurs clubs mineurs. Ryba, le meilleur lanceur dans la ligue et le champion des frappeurs l'an dernier, a été promu au Columbus, de l'Association Américaine, et il se rapportera en même temps que Richard Elston et Oscar Judd, deux lanceurs gauchers. Bill McGee, lanceur droitier, et Frank Howard, extérieur, ont été vendus au Houston, de la ligue du Texas.

Deuil pour la Congrégation de Not-Dame

Sœur Saint-Honoré, née Marie-Julie-Delvine Normand, supérieure du couvent d'Iberville, est décédée subitement.

INHUMATION A MONTRÉAL

Samedi, le 8 septembre, au couvent de la Congrégation de Notre-Dame à Iberville, est décédée subitement Sœur Saint-Honoré de Cantorbéry, supérieure du couvent d'Iberville depuis 1932.

Sœur Saint-Honoré, née Marie-Julie-Delvine Normand, était âgée de 68 ans. Elle était native de St-Antoine de Tilly. Entrée en religion en 1884, elle occupa successivement, dans ses dernières années, le poste de supérieure aux couvents de la Congrégation de Notre-Dame à St-Malo, Baie St-Paul, Beaufort et Iberville.

Lui survivent: un frère, M. Philéas Normand, de St-Antoine de Tilly; une sœur, Mme Théodine Bergeron, de Montréal, et quelques neveux et nièces.

Samedi après-midi en l'église d'Iberville, M. le curé a présidé la libéra. A l'orgue, le chant a été fait par la maîtrise des RR. FF. Maristes et leurs juvénistes.

Après le libéra le corps a été transporté à Montréal à la Maison-Mère.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léon Marcotte et le service fut chanté par M. l'abbé Bouchard, curé de Notre-Dame.

Dans le chœur on remarquait M. l'abbé J. Papineau, curé de Ste-Catherine, de Montréal, et M. le vicar de Iberville.

Nos profondes sympathies à la famille en deuil.

Nous demandons pardon à M. Montmorency, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de lui suggérer qu'un homme de bon sens comme lui, ferait bien de mettre les cigarettes de Virginie "Wee David" au moins à l'essai. Elles ont une saveur douce et plaisante qui fait déjà le bonheur de plusieurs milliers de fumeurs.

● Ordinairement un type très doux, il se fait du mauvais sang lorsqu'on lui dit qu'une certaine cigarette est la seule qu'un homme de bon sens puisse fumer!

Nous demandons pardon à M. Montmorency, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de lui suggérer qu'un homme de bon sens comme lui, ferait bien de mettre les cigarettes de Virginie "Wee David" au moins à l'essai. Elles ont une saveur douce et plaisante qui fait déjà le bonheur de plusieurs milliers de fumeurs.

● Ordinairement un type très doux, il se fait du mauvais sang lorsqu'on lui dit qu'une certaine cigarette est la seule qu'un homme de bon sens puisse fumer!

Nous demandons pardon à M. Montmorency, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de lui suggérer qu'un homme de bon sens comme lui, ferait bien de mettre les cigarettes de Virginie "Wee David" au moins à l'essai. Elles ont une saveur douce et plaisante qui fait déjà le bonheur de plusieurs milliers de fumeurs.

● Ordinairement un type très doux, il se fait du mauvais sang lorsqu'on lui dit qu'une certaine cigarette est la seule qu'un homme de bon sens puisse fumer!

Nous demandons pardon à M. Montmorency, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de lui suggérer qu'un homme de bon sens comme lui, ferait bien de mettre les cigarettes de Virginie "Wee David" au moins à l'essai. Elles ont une saveur douce et plaisante qui fait déjà le bonheur de plusieurs milliers de fumeurs.

qu'il réalise que sa carrière dans le baseball est finie car il s'aperçoit que c'est plutôt un dur travail qu'un plaisir pour lui de jouer maintenant. "Je ne me trompe pas moi-même et je ne veux pas tromper le public", dit-il lors d'un banquet qu'on servit en son honneur à Cleveland. "Je suis fini comme joueur régulier. Le baseball a été mon occupation pendant 21 ans, mais je ne réalise que depuis l'an dernier que c'est du travail et non un plaisir, comme au trefolo, quand j'étais capable de faire aisément ma part." C'est un autre bon point en faveur du Bambino, car il y a tant d'incompréhensions qui refusent de céder leur place à des gens capables de rendre service.

Le champion mondial du tennis amateurs, Fred Perry, a un gros programme pour l'hiver. Il ne songe pas à se reposer sur ses lauriers et il entend jouer pratiquement jusqu'à la prochaine série Davis, alors que l'Angleterre défendra la coupe encore une fois. Perry doit jouer à Los Angeles dans le tournoi pour le championnat du sud-ouest du Pacifique. Il se rendra ensuite à San Francisco pour jouer dans le tournoi de la côte du Pacifique puis il s'embarquera ensuite pour la Nouvelle-Zélande et l'Australie, où il arrivera en décembre. A Sydney, en janvier, Perry défendra son championnat australien, qu'il gagna l'an dernier. Il retournera ensuite en Angleterre, au début de mars, et il entend se marier alors. "Je jouerai au tennis aussi longtemps que l'Angleterre conservera la coupe Davis, et peut-être encore ensuite", dit-il aux journalistes qui lui souhaitaient bon voyage lors de son départ de New York.

Les rapports du combat entre Ross et McLarnin ne permettent pas de juger si la décision donnée à l'Irlandais était méritée et il faudra attendre, pour se prononcer, que l'on présente le film de cette bataille. Il semble toutefois que le "hasard" a continué son jeu, hier. Nous avons parlé, il y a quelques temps, des choses qui intéressaient les gens superstitieux et tout s'est réalisé hier. McLarnin a obtenu la victoire dans le match-revanche contre un rival qui l'avait déjà battu, une chose qu'a toujours fait l'Irlandais. Ross, comme les dix champions poids semi-moyens précédents, a perdu le titre la première fois qu'il le défendit. Et le Bowl du Garden a conservé sa mauvaise réputation pour les champions. Aucun titulaire a réussi encore à défendre heureusement sa couronne en cet endroit. Schmeling, Sharkey, Carnera sont parmi les boxeurs qui perdirent leur titre en cet endroit.

A Rimouski

M. et Mme ePrault Casgrain ont passé quelques jours à Québec avec leur fille Suzanne, laquelle est entrée comme étudiante au couvent de Sillery. M. Casgrain, accompagné de Mme Casgrain, s'est rendu à Montréal où il a assisté à la réunion annuelle de l'Association du Barreau canadien.

—Le mariage de Mlle Jeanne Lepage, G.M. de Rimouski, avec le Docteur J.-A. Ross, de Montréal, a eu lieu à Cacouna, lundi dernier.

—Nous apprenons avec regret que M. Philippe St-Laurent, barbier de la rue St-Germain a eu une jambe amputée à l'hôpital St-Joseph. Son état est satisfaisant.

—La Cour Supérieure siège cette semaine à Rimouski sous la présidence de l'hon. Juge Stein.

—Des Soeurs Missionnaires d'Afrique sont à Rimouski en ce moment, et ont donné des conférences accompagnées de projections lumineuses au séminaire et dans les écoles de la campagne.</

Les valeurs mobilières se sont montrées aussi athétiques aujourd'hui qu'hier, à N. Y.

Les cours se sont maintenus, ont avant-midi, à peu près aux mêmes paliers qu'en fermeture, hier. — Au cours de la première heure de la séance, 150,000 parts ont changé de mains sur le parquet.

MONTREAL TRANQUILLE

New-York, 18. — La Bourse de New-York est restée apathique cet avant-midi tout comme hier. Les cours sont demeurés inchangés en général. Quelques variations fractionnaires ont été notées ici et là. Les nouvelles sont assez encourageantes, mais les spéculateurs semblent se désintéresser des nouvelles. Ils attendent les décisions qui doivent être prises d'ici quelque temps par la commission de contrôle des marchés mobiliers. Durant la première heure de la séance, 150,000 parts seulement ont changé de mains durant la première heure de la séance.

Le prix de l'or à Londres est aujourd'hui de \$35.19 l'once. Ce prix est basé sur une valeur de \$50.78 pour la livre sterling.

A Montréal, la liste a été tenue en matinée. Les ventes n'étaient que de 1,500 parts à onze heures.

Le dollar à \$1.03 1-16

Le dollar canadien a ouvert à \$1.03 1-16 cet avant-midi sur le marché des changes étrangers de New-York et le dollar américain a varié de 97.1-32 à 97.1-8 sur le marché de New-York. A New-York, la livre sterling a ouvert à \$5.00 3-4 et le franc à \$0.0668. A Montréal, la livre anglaise a oscillé de \$4.85 1-2 à \$4.86 1-2 et le franc de \$0.06547 à \$0.06548 1-2.

Bourse de Toronto

SECTION DES MINES

Cours fournis par R. COTE & CIE 65, rue St-Pierre.

	Hier	Aujourd'hui
	Ferm.	Ouv. 12.30
Acme Oil	18	
Ajax Oil	18	
Bear	24	
Bellamie	11	10 10
B.H. H.	11	10 10
B.H. Met.	87	
B.H. Met.	43	44 42
B.H. Met.	1435	
B.H. Met.	3	
B.H. Met.	36	36 35 1/2
B.H. Met.	117 1/2	12 107
B.H. Met.	4	4 3/4 42
B.H. Met.	365	28 28
B.H. Met.	3	
B.H. Met.	35	
B.H. Met.	8	7 1/2 7 1/4
B.H. Met.	122	109 109
B.H. Met.	122	65 65
B.H. Met.	3	3 3
B.H. Met.	5500	5440 5440
B.H. Met.	273	272 270
B.H. Met.	4350	4400 4400
B.H. Met.	22 1/2	19 1/2
B.H. Met.	50	51 50
B.H. Met.	46 45	45 45
B.H. Met.	250	24 24
B.H. Met.	3775	3800 3800
B.H. Met.	1125	1130 1130
B.H. Met.	125	125 124
B.H. Met.	85	
B.H. Met.	45	500 505
B.H. Met.	37	35 35
B.H. Met.	250	258 258
B.H. Met.	25	25 25
B.H. Met.	279	273 276
B.H. Met.	425	450 455
B.H. Met.	30	30 30
B.H. Met.	880	865 900
B.H. Met.	91 1/2	91 1/2

	Ouv.	Ferm.
Altermac	15	
Altermac	32	21 21
Altermac	9	9 9
Altermac	21 1/2	21 1/2
Altermac	21 1/2	21 1/2
Altermac	21 1/2	21 1/2
Altermac	21 1/2	21 1/2
Altermac	21 1/2	21 1/2
Altermac	21 1/2	21 1/2
Altermac	21 1/2	21 1/2

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy 72, rue St-Pierre.

	Ouv.	Ferm.
Am. Gas and Elec.	19 1/4	19 1/4
Am. Superpower	14 1/4	14 1/4
Am. Service	14 1/4	14 1/4
Am. Bonds and Share	9 1/4	9 1/4
Am. Motors	14 1/4	14 1/4
Imperial Oil	14 1/4	14 1/4
Nipissing	4 1/4	4 1/4
United Land P.	1 1/4	1 1/4

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie

	Ouv.	Ferm.
B. A. Oil	15 1/2	15 1/2
Beauharnois	15 1/2	15 1/2
Home Oil	15 1/2	15 1/2
Imperial Oil	15 1/2	15 1/2
International Petroleum	25 1/2	25 1/2
Melchers A.	38	37 1/2
Noranda	147	141
Read Anthracite	23	23
Stadacona	23	23
Sullivan	46 1/2	46 1/2
Thompson, Adillac	184	183
Walker ord	24	24
Walkerville	770	760
Wright aggregates	865	865

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Séance du 17 septembre 1934

	Ouv.	Ferm.
3000 Argentine 6 1961	85 1/4	85 1/4
24000 Australia 3 1953	94 1/4	94 1/4
3000 Belgique 6 1-2 1949	100	100
1000 Do 6 1935	100	100
1000 Bolivie 7 1934	112 1/2	112 1/2
1000 Bordeaux 6 1934	112 1/2	112 1/2
42000 Brésil 6 1-2 1967	31 1/2	31 1/2
4000 Do 7 1932	30 1/2	30 1/2
42000 unes Aires 6 1961	53 1/2	53 1/2
55000 Chile 6 1961	14 1/4	14 1/4
8000 Colombia 6 1961	32 1/2	32 1/2
11000 Cund 6 1-2 1939	112 1/2	112 1/2
10000 Do 6 1-2 1932	110 1/2	110 1/2
25000 French 5 1-2 1941	183 1/2	183 1/2
3000 Do 7 1945	183 1/2	183 1/2
3000 Germany 6 1-2 1965	91 1/2	91 1/2
39000 Italy 7 1951	75 1/2	75 1/2
10000 Japan 5 1-2 1965	75 1/2	75 1/2
11000 Mexico 6 1-2 1954	10 1/4	10 1/4
8000 Milan 6 1-2 1952	79 1/2	79 1/2
4000 Peru 6 1-2 1940	69 1/2	69 1/2
20000 Poland 6 1940	123 1/2	123 1/2
39000 Do 7 1947	123 1/2	123 1/2
11000 Rio de Jan 1953	84 1/4	84 1/4
20000 Rio G Do 3 6 1966	24 1/4	24 1/4
1000 Rome 6 1-2 1952	81 1/4	81 1/4
3000 San Paulo 7 1940	81 1/4	81 1/4
3000 United K 5 1-2 1937	116 1/2	116 1/2

Pittsburgh Steel Co. a subi durant l'année finissant le 30 juin 1934 une perte nette de \$1,330,390, au lieu d'une perte de \$2,339,402 l'année précédente.

POTINS DU JOUR

Par G. P.

Wall Street et Toronto.

La Bourse de Toronto a donné le pion au grand marché mobilière de New-York durant le premier semestre de l'année courante si l'on compare le volume des transactions effectuées à Wall Street avec les ventes globales enregistrées sur le parquet de la Bourse de Toronto. Pareille nouvelle peut surprendre mais il faut bien se rendre à l'évidence devant l'austérité et infatigable preuve des chiffres.

De janvier à juin inclusivement le virement global de Wall Street a été de 213 millions de parts comparativement à 241 millions de parts à Toronto. C'est dire que durant le premier semestre de 1934 il s'est échangé environ 28 millions de parts de plus sur le parquet de la Bourse de Toronto que sur le parquet de la Bourse de New-York. Il faut tenir compte cependant que la valeur des transactions n'a pas été la même aux deux endroits. Les titres cotés à Wall Street valent beaucoup plus cher que la majorité des titres inscrits à Toronto.

Les chiffres cités plus haut sont un indice que le Canada devient un centre de plus en plus important pour la spéculation. Depuis quelques mois, les financiers de Toronto ont été les bases d'un marché international et prennent actuellement les mesures nécessaires pour que la Bourse de Toronto soit dotée d'une section où l'on pourra faire des transactions sur l'argent-métal. A Montréal, on a vu surgir depuis quelque temps le Québec Mining Exchange et le Montréal Silver Exchange.

Tous ces organismes financiers augmentent le volume des affaires tant à Montréal qu'à Toronto, mais il ne serait pas mal, pour nos dirigeants, d'avoir l'œil sur tous ces marchés. L'une des principales causes de l'établissement des nouvelles bourses est la réglementation que Roosevelt vient d'imposer aux marchés mobiliers de son pays. Il n'est donc pas illogique de déduire que le développement de la spéculation au Canada est dû, en partie, au déplacement des affaires de certains financiers d'outre-mer. C'est-à-dire que les financiers qui ne veulent pas de règlements trop sévères pour la spéculation.

Montreal Silver Exchange.

Le Montreal Silver Exchange (marché de l'argent-métal) compte actuellement 48 membres, c'est-à-dire que 48 sièges ont été vendus à date. Ces sièges ont été vendus comme suit: 17 à des firmes de New-York; 15 à des firmes de Montréal; 10 à des firmes de Toronto; trois à des firmes de Shanghai; deux à des firmes de Paris et un siège à une firme de Rio de Janeiro.

Un groupe de 80 sièges a été réservé pour les membres de la Bourse de Montréal. Ces sièges seront vendus à l'enchère au cours de la semaine, selon toutes probabilités. Les gouverneurs du Montreal Silver Exchange viennent de faire connaître une nouvelle décision. L'unité d'échange, qui avait été fixée à 5000 onces d'argent, vient maintenant d'être fixée à 10,000 onces. L'on sait qu'à Londres l'unité d'échange est de 5000 onces et qu'elle était de 25,000 onces à New-York avant la fermeture du marché de l'argent-métal.

LES CHANGES

Séance du 17 septembre

	N.Y.	Montréal
Angleterre, liv. st.	pair	\$4.86 7-31
Australie, livre st.	5.00 1/2	4.86 1/2
Nile-Zélande, livre st.	4.00 1/2	3.88 1/2
France, franc	1.0412	1.0412
Belgique, belge	0.067 1/2	0.067 1/2
Italie, lire	0.069	0.069
Suisse, franc	0.307	0.307
Hollande, florin	0.608	0.608
Espagne, peseta	1.385	1.385
Allemagne, reichsm.	0.407	0.407
Suède, couronne	0.210	0.210
Norvège, couronne	0.210	0.210
Danemark, couronne	0.210	0.210
Tchéco-Slovaq., couronne	0.210	0.210
Brésil, milreis	0.022	0.022
Pologne, zloti	0.022	0.022
Autriche, schilling	0.022	0.022
Japon, yen	0.022	0.022
Etats-Unis, dollar	1.00	1.00
Canada, dollar	1.00	1.00

Combien d'abonnés

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal

Le beurre et les oeufs tendent à fléchir à Montréal

Mais le fromage hausse d'une fraction de cent.

ARRIVAGES

MONTREAL, 18. — Le fromage a gagné une fraction tandis que le beurre cède une fraction durant la séance d'hier. Le fromage coloré de l'Ontario a coté 10-10 1-4 cents la livre, en mieux de 3-8 de cent. Le fromage du Québec a enregistré un gain analogue à 9 1-3 à 9 3-4 cents. Les arrivages furent de 713 boîtes. Le beurre frais No 1 baissa de 1-4 de cent la livre au cours de 20 cents. Les prix pour les détaillants étaient de 21 et 22 cents. Les arrivages furent de 293 boîtes. Les prix des oeufs avaient une tendance à fléchir. Les oeufs cotaient 30-31 cents, 28-29 cents, 21 cents et 1-2 cents selon la qualité. Les arrivages furent de 1,197 caisses.

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Oeufs:		
A-1	0.39	
A-2	0.36	
B	0.34	
C	0.27	
Beurre:		
Frais Québec et Ontario	0.20	
Fromage:		
Courant de l'Ontario	10 1/4	
Québec	9 3/4	
Pommes de terre:		
Nouvelles Québec	0.40	0.50
Variétés:		
Violons pour bouillir	0.26	
Dindons pour rôti	21-23	
Poulets de choix	26-29	
Poulets nourris au lait	14-17	
Oies	18-21	
Canetons domestiques	18-21	
Porcs:		
Ble Nord No 1	0.91	
Ble Nord No 2	0.90	
Avoine Ouest No 2	0.53	
Avoine Ouest No 3	0.50	
Avoine d'entraîs No 1	0.49	
Balle d'avoine	0.35	
Orge Ouest No 3	0.68	
Graine moulinée en grains:		
Son	\$25.25	
Gru rouge	\$27.25	
Gru blanc extra	\$30.25	

Production de plomb

La production canadienne de plomb se monte en juin à 28,613,779 livres contre 25,939,731 le mois précédent et 20,778,637 le mois correspondant de 1933. L'univers a produit 122,172 tonnes de plomb affiné en juin, soit 10,080 de moins qu'en mai. La production aux Etats-Unis a diminué de 14,5% étant passée de 34,741 tonnes à 29,695. Le rendement australien a augmenté de 17,655 tonnes à 18,492, soit une augmentation de 4,7%. Au Mexique, la production a baissé de 24,4% à 13,246 tonnes. Les stocks de plomb affiné aux Etats-Unis ont augmenté de 4,936 tonnes en juin, pour atteindre 238,181 le 30. Les stocks des entrepôts officiels anglais se composent de 15,715 tonnes de plomb exonéré des droits de douane et 14,559 en regie.

Recettes du C. P. R.

MONTREAL, 18. — Les recettes brutes du Pacifique Canadien durant la semaine finissant le 14 septembre 1934 furent de \$2,942,000 alors qu'elles avaient été de \$2,454,000 durant la semaine correspondante de l'année dernière, ce qui représente une augmentation de \$488,000.

Blé en Argentine

Ottawa, 18. — Le correspondant du Bureau Fédéral de la Statistique stationné à Buenos-Aires nous communique en date du 3 courant que d'après les prévisions officielles les récoltes de blé de 1933-34 produira 286,123,000 boisseaux au lieu de 256,177,000 boisseaux en juin, la première estimation. Le total exportable est calculé à 197,912,000 boisseaux, dont 119,366,000 exportés jusqu'au 31 août, ce qui laisse un reliquat de 78,546,000.

Voici ce qu'il dit au sujet de la nouvelle récolte: «La précipitation au cours du mois d'août a été ample et bien répartie, et il a fait assez chaud. La nouvelle récolte a par conséquent poussé rapidement, même que dans quelques régions on se plaint que la végétation a été trop rapide. Il faudrait du froid pour stimuler le développement des racines et donner plus de vigueur aux plants».

Blé à Winnipeg

WINNIPEG, 18. — Les arrivages dans le nombre de blé nouveau dans les éleveurs régionaux et la fermeté des cours à Chicago ont exercé une bonne influence sur le marché canadien des céréales hier. Les cours accusaient une avance de 5-8 à 1-2 cent en clôture. Le blé d'octobre ferma à 83 cents, le blé de décembre à 83 5-8 - 3-4 cents et le blé de mai à 88 cents.

Actions ordinaires

Ottawa, 18. — L'intelligence générale des actions de portefeuille ressort à 89.1 la semaine terminée le 13 septembre au lieu de 91.1 la semaine précédente. Les sous-indices sont les suivants (indices de la semaine du 6 septembre entre parenthèses): Industriels 118.8 (122.1), utilités indigènes 49.9 (50.8), sociétés établies à l'étranger 103.8 (105.4).

La chaux

Ottawa, 18. — Le Canada a produit 31,984 tonnes de chaux en juin au lieu de 32,071 le mois précédent et 28,437 le mois correspondant de l'année passée. Le total du premier semestre se monte à 180,376 tonnes contre 133,000 le semestre correspondant de 1933.

Ouvrages en argile

Ottawa, 18. — Les ventes d'ouvrages en argile exécutées par les producteurs canadiens durant le mois de juin portèrent sur \$529,094 contre \$258,775 le mois précédent et \$236,680 en juin 1933. Le total du premier semestre se monte à \$1,056,540, soit une plus-value de 17.9% sur la période correspondante de 1933.

Les prix obtenus sur les marchés de la métropole

Arrivages de bêtes à cornes, de veaux, de moutons, de porcs.

MARCHE DU LUNDI

MONTREAL, 18. — Arrivages de bêtes à cornes sur les deux marchés locaux hier: 1,456. Cotaions: Bouvillons pesant 1,050 lbs et moins, choix et première qualité \$4.25 à \$5.; médium \$3.25 à \$3.75; bœufs pesant au-delà de 1,050 lbs, choix et première qualité \$4.25 à \$5.; médium \$3.25 à \$3.75; vaches pesant au-delà de 1,050 lbs, choix et première qualité \$4.25 à \$5.; médium \$3.25 à \$3.75. Veaux engraisés, choix et première qualité \$6.; médium \$4.50. Vaches de première qualité \$2.75 à \$3.; médium \$2.50 à \$2.75; commune \$1.75 à \$2. Pour la coupe et la salaison \$1. à \$1.50. Taureaux belle qualité \$2.50; commune \$1.50 à \$2. Arrivages de veaux: 1,621. En certains cas les prix ont monté de 25c du 100 lbs. Cotaions: Veaux de première qualité \$5.25 à \$6.25; médium \$3. à \$4.75. Veaux d'herbe \$2. à \$2.75. Arrivages de moutons: 4,164. Il y a eu 25c de hausse dans le prix des agneaux hier. Cotaions: Brebis \$1.50 à \$3.; agneaux belle qualité \$5.75; commune \$3.75 à \$4.75. Arrivages de porcs: 3,302. Les ventes se sont effectuées très lentement et à des prix plus bas. Quelques 1,500 porcs ont été livrés sur des contrats passés antérieurement à \$9, pour le bacon (nouveau) et abreuvoirs. Les plus beaux obtinrent \$1. de prime par tête; les pesants et les porcs à boucherie \$8.50, les truits de \$6. à \$7.

Production de plomb

La production canadienne de plomb se monte en juin à 28,613,779 livres contre 25,939,731 le mois précédent et 20,778,637 le mois correspondant de 1933. L'univers a produit 122,172 tonnes de plomb affiné en juin, soit 10,080 de moins qu'en mai. La production aux Etats-Unis a diminué de 14,5% étant passée de 34,741 tonnes à 29,695. Le rendement australien a augmenté de 17,655 tonnes à 18,492, soit une augmentation de 4,7%. Au Mexique, la production a baissé de 24,4% à 13,246 tonnes. Les stocks de plomb affiné aux Etats-Unis ont augmenté de 4,936 tonnes en juin, pour atteindre 238,181 le 30. Les stocks des entrepôts officiels anglais se composent de 15,715 tonnes de plomb exonéré des droits de douane et 14,559 en regie.

Recettes du C. P. R.

MONTREAL, 18. — Les recettes brutes du Pacifique Canadien durant la semaine finissant le 14 septembre 1934 furent de \$2,942,000 alors qu'elles avaient été de \$2,454,000 durant la semaine correspondante de l'année dernière, ce qui représente une augmentation de \$488,000.

Blé en Argentine

Ottawa, 18. — Le correspondant du Bureau Fédéral de la Statistique stationné à Buenos-Aires nous communique en date du 3 courant que d'après les prévisions officielles les récoltes de blé de 1933-34 produira 286,123,000 boisseaux au lieu de 256,177,000 boisseaux en juin, la première estimation. Le total exportable est calculé à 197,912,000 boisseaux, dont 119,366,000 exportés jusqu'au 31 août, ce qui laisse un reliquat de 78,546,000.

Blé à Winnipeg

WINNIPEG, 18. — Les arrivages dans le nombre de blé nouveau dans les éleveurs régionaux et la fermeté des cours à Chicago ont exercé une bonne influence sur le marché canadien des céréales hier. Les cours accusaient une avance de 5-8 à 1-2 cent en clôture. Le blé d'octobre ferma à 83 cents, le blé de décembre à 83 5-8 - 3-4 cents et le blé de mai à 88 cents.

Actions ordinaires

Ottawa, 18. — L'intelligence générale des actions de portefeuille ressort à 89.1 la semaine terminée le 13 septembre au lieu de 91.1 la semaine précédente. Les sous-indices sont les suivants (indices de la semaine du 6 septembre entre parenthèses): Industriels 118.8 (122.1), utilités indigènes 49.9 (50.8), sociétés établies à l'étranger 103.8 (105.4).

La chaux

AUJOURD'HUI

S. Joseph de Cupertino, confesseur

QUARANTE HEURES
St-Prospère, St-Marc, Vianney.

CALENDRIER

Mardi, 18 septembre 1934
Lever du soleil — 6.01
Coucher du soleil — 5.37
Lever de la lune — 3.37
Coucher de la lune — Mat.
Nouvelle lune, le 22, à 11 h. 30 m. du soir.
Premier Quartier, le 26, à 7 h. 26 m. du matin.
Pleine lune, le 30, à 11 h. 19 m. du soir.
Dernier Quartier, le 30, à 7 h. 29 m. du matin.

PROGNOSTIC

Max. 66 Min. 62

TEMPERATURE
Nuageux, averses locales. Demain, vent frais de l'ouest.

Impossible d'organiser des écoles

La Commission Scolaire de Québec-Ouest avait un déficit de \$7,000 l'an dernier. — Sa dette est de \$40,000.

PENIBLE SITUATION

Dans une entrevue accordée ce matin à notre journal, M. l'abbé Alfred Côté, curé de Québec-Ouest, et président de la Commission Scolaire de l'endroit, a déclaré: "La situation scolaire, à Québec-Ouest, est la même pour le moment. Comme la Commission Scolaire de Québec-Ouest est sous le contrôle de la Commission Municipale, c'est celle-ci qui doit régler le cas de l'admission de nos enfants aux écoles de Saint-Malo. Les raisons invoquées par la Commission Scolaire de Québec-Ouest sont les suivantes, en y ajoutant en plus la raison de charité publique: 1. — La Commission Scolaire de Québec-Ouest doit \$40,000. 2. — Elle n'a payé ni intérêts, ni annuités à ses prêteurs depuis au moins trois ans. 3. — Elle doit, pour l'année scolaire écoulée, un fort montant aux religieux, de même que \$650,00 de charbon, \$100,00 de lumière, \$90,00 de réparations, etc. En somme, la Commission Scolaire de Québec-Ouest a perdu une taxe scolaire de \$3,500 l'an dernier, et son budget annuel est de \$10,500. Conclusion, déficit de \$7,000 l'an dernier. D'autre part, la Commission Scolaire de Québec-Ouest reçoit actuellement dans ses dix classes 432 enfants, dont 133 sont venus de Québec depuis dix-huit mois. Elle a organisé six classes depuis quatre ans et deux classes depuis un an, pour recevoir les enfants de chômeurs de Québec, arrivés ici par centaines. Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Comment songer à organiser des écoles de garçons, présentement, avec une pareille situation? La Commission Municipale n'a pas, nous plus, fourni de subsides à nos écoles. A défaut de ces raisons, pourtant bonnes, nous invoquons la charité de la Commission Scolaire de Québec pour recevoir nos enfants aux conditions des autres."

Nouvelles de Lévis.

Une automobile et cinq autres magnifiques prix

Ils sont mis à la disposition de ceux qui prendront part au grand concours en faveur de la Crèche. — Appel de M. le curé Carrier et de M. l'abbé V. Germain. — Mort de Mme Eutrope Turgeon.

LE CHAMPIONNAT DES ZOUAVES

En faveur de la Crèche. — Dimanche, au profit de la Crèche, M. le curé Carrier, de Notre-Dame de Lévis, a fait un énergique appel en faveur du grand concours de la Crèche St-Vincent de Paul.

M. l'abbé Germain, en charge du placement des enfants de la Crèche St-Vincent de Paul, a organisé un concours parce que les bourses sont encombrées et pour donner à chacun, l'occasion de contribuer, au moins une fois, aux trois repas quotidiens de l'enfant délaissé. Pour être admis dans ce concours, il faut contribuer le coût de la nourriture d'un enfant, soit 10 sous. Les concurrents doivent répondre à trois questions: quelle est la somme des chiffres dessinés sur une automobile; combien de fois le chiffre 9 est-il inscrit; sont-ce les chiffres pairs ou impairs qui apparaissent le plus souvent? Il y a six prix majeurs, dont une automobile Ford, \$100 en argent, une laveuse électrique, un poêle à gaz, de luxe, un riche Chesterfield et une Horloge grand-père et 21 prix mineurs, dont plusieurs \$25 en argent.

Des demoiselles de Lévis, ajoutait M. le curé Carrier, vous offrirez cette semaine des feuilles de concours. Je vous recommande particulièrement de prendre part à ce concours. C'est notre devoir de soutenir cette œuvre éminemment sociale de la Crèche.

Si nos populations sont généreuses pour les petits pains, n'oublions pas nos petits enfants canadiens délaissés, c'est un devoir de charité.

Résolutions de condoléances. — Les officiers et les membres du Conseil 2551, des Chevaliers de Colomb de Lévis, ayant appris avec regret la mort de madame Marie-Louise Fortin, épouse de M. J.-P. Michaud, de Rivière-du-Loup, et sœur de leur dévoué confrère, M. le Dr Emile Fortin, député de Lévis, désirent lui offrir ainsi qu'à sa famille, leurs sincères sympathies dans le deuil cruel qui vient de les frapper.

Ad. GUAY, Sec.-Archiviste.

Prochain mariage. — On annonce pour le 2 octobre, en l'église Notre-Dame de Lévis, le mariage de mademoiselle Marguerite Bolduc, fille de M. Joseph Bolduc, courtier en assurances, et de Mme Bolduc, avec M. Georges Samson, fils de M. Cléophas Samson, décédé, et de Madame Samson, de Bienville.

Cours de solfège. — Des cours gratuits de solfège seront donnés sur la rive-sud prochainement. On peut s'inscrire mercredi soir prochain, au professeur, à Lévis. A 7 h. 30, on prendra les noms des nouveaux élèves, et à 8 heures, ceux des anciens.

Mort de Mme Eutrope Turgeon. — C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort de madame Eutrope Turgeon, née Rebecca Nadeau, arrivée à sa résidence, à Lauzon. Elle était âgée de 45 ans et six mois.

Mme Turgeon laisse pour pleurer sa perte: son époux, M. E. Turgeon; six fils: MM. Paul, Joseph, Magloire, Gérard, Lucien et Maurice Turgeon; une fille adoptive: Mlle Antoinette Ruel.

Les funérailles auront lieu, mercredi, à 9 heures, à Lauzon et l'inhumation sera faite au cimetière St-Joseph, à Lauzon.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

La visite paroissiale à Bienville. — Mercredi, M. le curé Villeneuve visitera les familles des rues St-Joseph, côté sud-est et rue Boctel, bas rue Samson, haut rue St-Dominique, jeudi, rue St-Joseph, côté nord-est, haut rue Barras, rue Charest, rue St-Antoine, côté-est; vendredi, rues St-Louis, Palford, St-Sophie, St-Louis, St-Joseph jusqu'à la rue St-Isidore.

M. le vicaire Boutin visitera mercredi, rue Fraser, côté sud-ouest, à partir rue Foisy, rue St-Maurice, Fraser, côté nord-est, et en descendant, rues St-Omer, St-Louis France, entre St-Omer et Fraser; jeudi, rue St-Joseph, coin rue Fraser, Régis et L. Léon; vendredi, rue St-Joseph au coin St-Louis, rue du Couvent, St-Louis de France, St-Antoine, côté ouest et rue St-Joseph jusqu'à la rue du Couvent.

Le cercle des fermiers de Lévis. — Une assemblée des membres du Cercle des Fermiers de Lévis sera tenue, ce soir, à 8 heures, à la résidence de Mme Téléphone Turgeon, 125 rue St-Georges, à Lévis. Cette assemblée sera dite d'économie domestique et on demandera à toutes les dames et jeunes filles faisant partie de ce cercle d'être présentes.

Le championnat des Zouaves. — Le championnat dans le tournoi de tennis des Zouaves et la riche coupe donnée par M. le curé Carrier, ont été gagnés, samedi dernier, par M. Roger Kronstrom, E. E. D., membre du cercle d'études Déziel. Cette joute finale du tournoi fut présidée par M. J.-Edouard Perrault, patron des Zouaves.

Le vainqueur devra débattre l'an prochain cette coupe et remporter le championnat pendant trois années consécutives pour qu'elle devienne sa propriété définitive. Nos félicitations à M. Kronstrom pour son beau succès.

Clinique et immunisation. — Mercredi, le 19 septembre, il y aura à T. S. Rédempteur, à la salle paroissiale, de 1 h. 30 à 2 h. 30 p.m., heure solaire, clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Le feu éclate dans une auto. — Pendant que son propriétaire assistait à une représentation théâtrale hier soir en ville, une automobile a pris feu au coin de la place Montcalm. Il était environ 9 heures 20 quand les pompiers ont été appelés sur les lieux. La voiture a été considérablement endommagée par le feu et elle devra subir de coûteuses réparations avant de pouvoir être utilisée de nouveau.

Le feu éclate dans une auto. — Pendant que son propriétaire assistait à une représentation théâtrale hier soir en ville, une automobile a pris feu au coin de la place Montcalm. Il était environ 9 heures 20 quand les pompiers ont été appelés sur les lieux. La voiture a été considérablement endommagée par le feu et elle devra subir de coûteuses réparations avant de pouvoir être utilisée de nouveau.

Le feu éclate dans une auto. — Pendant que son propriétaire assistait à une représentation théâtrale hier soir en ville, une automobile a pris feu au coin de la place Montcalm. Il était environ 9 heures 20 quand les pompiers ont été appelés sur les lieux. La voiture a été considérablement endommagée par le feu et elle devra subir de coûteuses réparations avant de pouvoir être utilisée de nouveau.

Le feu éclate dans une auto. — Pendant que son propriétaire assistait à une représentation théâtrale hier soir en ville, une automobile a pris feu au coin de la place Montcalm. Il était environ 9 heures 20 quand les pompiers ont été appelés sur les lieux. La voiture a été considérablement endommagée par le feu et elle devra subir de coûteuses réparations avant de pouvoir être utilisée de nouveau.

Le feu éclate dans une auto. — Pendant que son propriétaire assistait à une représentation théâtrale hier soir en ville, une automobile a pris feu au coin de la place Montcalm. Il était environ 9 heures 20 quand les pompiers ont été appelés sur les lieux. La voiture a été considérablement endommagée par le feu et elle devra subir de coûteuses réparations avant de pouvoir être utilisée de nouveau.

Le feu éclate dans une auto. — Pendant que son propriétaire assistait à une représentation théâtrale hier soir en ville, une automobile a pris feu au coin de la place Montcalm. Il était environ 9 heures 20 quand les pompiers ont été appelés sur les lieux. La voiture a été considérablement endommagée par le feu et elle devra subir de coûteuses réparations avant de pouvoir être utilisée de nouveau.

Le feu éclate dans une auto. — Pendant que son propriétaire assistait à une représentation théâtrale hier soir en ville, une automobile a pris feu au coin de la place Montcalm. Il était environ 9 heures 20 quand les pompiers ont été appelés sur les lieux. La voiture a été considérablement endommagée par le feu et elle devra subir de coûteuses réparations avant de pouvoir être utilisée de nouveau.

Le feu éclate dans une auto. — Pendant que son propriétaire assistait à une représentation théâtrale hier soir en ville, une automobile a pris feu au coin de la place Montcalm. Il était environ 9 heures 20 quand les pompiers ont été appelés sur les lieux. La voiture a été considérablement endommagée par le feu et elle devra subir de coûteuses réparations avant de pouvoir être utilisée de nouveau.



Le magnifique autel en plein air dressé à Hébertville à l'occasion des fêtes qui ont marqué le 19e centenaire de la Rédemption, le 4e centenaire de la découverte du Canada et le 85e anniversaire de la fondation du lac St-Jean. En haut, M. l'abbé V. Tremblay, prononçant le sermon de circonstance. En bas, une partie de la foule groupée au pied du reposoir. (Photo J.-E. Pearson, St-Bruno).

Belle fête à Hébertville lac St. Jean

Célébration du 19e centenaire de la Rédemption, du 4e centenaire de la découverte du Canada et du 85e anniversaire du lac St-Jean.

LE 14 SEPTEMBRE

Par un temps idéal les deux paroisses d'Hébertville étaient la Croix, vendredi, 14 courant, jour de la fête de l'Exaltation de la Croix.

Par cette fête, elles voulaient commémorer le 19e centenaire de notre Rédemption, le 4e centenaire de la découverte du Canada et le 85e anniversaire de la fondation du lac St-Jean.

A 9 h. 30, une grande messe solennelle fut chantée au pied de la Croix. Souvenir par M. l'abbé Thomas Dufour, curé de Notre-Dame d'Hébertville, assisté de M. l'abbé Jean-Ble Saulnier, vicaire à Jonquière, comme diacre, et M. l'abbé Th.-L. Deschênes, curé de Larouche, comme sous-diacre, deux enfants d'Hébertville.

Immédiatement avant la messe eut lieu la bénédiction de la Croix par M. l'abbé J. Lapointe, vicaire Forain, curé de Jonquière.

Un chœur de chant formé des chorales de Notre-Dame d'Hébertville, de St-Gédéon et de la Station d'Hébertville rendirent avec grand succès la messe du jour.

Après l'évangile M. l'abbé J.-J. Gagnon, curé de la Station d'Hébertville, souhaita la bienvenue à tous et dit les raisons de cette démonstration de foi; ensuite M. l'abbé Victor Tremblay, professeur d'histoire au Séminaire de Chicoutimi, fils d'un des pionniers du lac St-Jean, M. Onésime Tremblay de St-Jérôme, fit un magistral sermon: Nos devoirs à la Croix comme chrétiens, comme canadiens et citoyens du lac St-Jean, et en tirant des leçons très pratiques pour notre vie chrétienne.

Etaient présents à la cérémonie outre ceux nommés plus haut Messieurs les abbés A. Villeneuve, curé de St-Croix; M. le chanoine Elz. Lavoie, curé de St-Gédéon; W. Tremblay, curé de Chambord; J. Dufour, curé de St-Jérôme; L. Pelletier, curé de St-Bruno; J. Racine, curé de St-André; Rév. Père Lelouche, curé de Desbrières; Jean-Ble Simard, curé de St-Isidore; R. Neron, vicaire à St-Jérôme; H. Larouche, vicaire à Notre-Dame d'Hébertville; A. Duchêne et J. Grimard, vicaires à St-Joseph d'Alma; V. Talbot, vicaire à Station d'Hébertville; J. Dallaire, vicaire à St-Gédéon; A. Lavallée, vicaire à St-Croix; L. Deschênes, M. les députés L. Duguay et J. M. Fillion, etc.

Une foule de plus de 3,000 personnes ont assisté avec un grand recueillement à la démonstration.

Toute la population du lac St-Jean, gardera de cette fête le plus heureux souvenir et cette Croix aura son histoire.

Après la messe il y eut vénération d'une relique de la Vraie Croix.

Des verrières pour Neuville

On vient de compléter à l'église paroissiale de Neuville la série des trois verrières que l'on avait commencé à installer en juin dernier, lors des fêtes du 250e anniversaire de la paroisse.

Ces verrières avaient été données grâce à une souscription provenant des anciens résidents de Neuville demeurant aujourd'hui dans la Métropole, qui passent la belle saison dans cette paroisse.

L'Empress of Australia vient des bords de Cherbourg et Southampton. A moins d'un fâcheux contretemps, il devrait être ici à bonne heure demain avant-midi.

meture, cette exposition sera ouverte au public de neuf heures de l'avant-midi à midi, et de deux heures à cinq heures dans l'après-midi.

Tous ceux qui s'intéressent aux ouvrages de goût et de fantaisie ne devraient pas manquer de visiter cette exposition.

M. J.-L. Demers à l'assemblée de lac Mégantic

On nous prie de préciser un paragraphe de notre rapport de l'assemblée tenue par M. Paul Gouin au lac Mégantic dimanche dernier. Ce n'est pas M. J.-E. Demers, mais M. J.-L. Demers, marchand et maire durant plusieurs années de la ville de Thérford-les-Mines, qui a adressé la parole en cette circonstance.

Le département du procureur général l'accuse d'avoir semé des clous cet été sur les grandes routes de la Gaspésie.

UNE ENQUÊTE

Des procédures viennent d'être prises par le département du Procureur-Général contre cinq jeunes gens de la région gaspésienne qui seront accusés d'avoir "semé" des clous sur la route pour causer du trouble aux automobilistes et partant, augmenter les revenus de certains garagistes.

Les cinq jeunes prévenus comparaitront devant un magistrat lors de la prochaine session de la Cour dans le district judiciaire de Percé.

C'est à la suite d'une enquête faite par le service provincial de la Voirie que ces jeunes gens ont été arrêtés sur les ordres du département du Procureur-Général.

Il appert que l'on utilisait à cette fin une planche ornée de nombreux clous. Cette planche était dissimulée dans le gravier de manière à ne laisser émerger que la pointe des clous avec ce résultat que le dégonflement des pneus se produisait infailliblement au passage des automobiles. On examinait ensuite le pneu, mais on ne pouvait relever aucun clou. Le truc a réussi assez bien pendant quelques semaines, mais à la suite de l'enquête du ministère de la Voirie on vient d'arrêter cinq jeunes gens, et il se peut que d'autres arrestations soient faites très prochainement.

Le département de la Voirie, de concert avec le Cabinet provincial par l'honorable M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux Publics.

Une décision finale sera prise à la prochaine réunion de l'exécutif provincial. Pour le moment le projet est à l'étude, et il se peut que le nouveau tarif, si déduction il y a, soit connu demain midi après la réunion du cabinet des ministres.

Réduction de taux à Caughnawaga?

Un projet comportant une réduction des taux de péage sur le pont Honoré Mercier, à Caughnawaga, vient d'être soumis au Cabinet provincial par l'honorable M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux Publics.

Une décision finale sera prise à la prochaine réunion de l'exécutif provincial. Pour le moment le projet est à l'étude, et il se peut que le nouveau tarif, si déduction il y a, soit connu demain midi après la réunion du cabinet des ministres.

400 passagers sur l'Australia

Quatre cents voyageurs venant de toutes les parties du monde arriveront ici demain avant-midi, quand le paquebot "Empress of Australia" du Pacifique Canadien viendra s'immobiliser au quai des océaniques.

Le luxueux paquebot est aujourd'hui au large des côtes canadiennes. Il a à son bord plusieurs personnalités. Mentionnons notamment le Révérend Père Marie-Victorin, professeur de botanique à l'Université de Montréal, et président de la section scientifique de la Société Royale du Canada, qui revient du continent européen où il a poursuivi des études spéciales depuis quelques mois.

L'Empress of Australia vient des bords de Cherbourg et Southampton. A moins d'un fâcheux contretemps, il devrait être ici à bonne heure demain avant-midi.

meture, cette exposition sera ouverte au public de neuf heures de l'avant-midi à midi, et de deux heures à cinq heures dans l'après-midi.

Tous ceux qui s'intéressent aux ouvrages de goût et de fantaisie ne devraient pas manquer de visiter cette exposition.

Mémemorable semaine de vie paroissiale à S. Magloire

Grande retraite, exercices du jubilé et quarante heures. — Les paroissiens font chanter une grand-messe chaque jour. — Visite de Son Eminence le cardinal Villeneuve. — Allocation de M. le curé Pelletier.

PAROISSE DE 1,750 AMES

St-Magloire a vécu du 2 au 9 septembre, une des plus belles semaines de sa vie paroissiale, alors que les paroissiens ont pris part à une grande retraite, aux exercices du jubilé et aux Quarante-Heures. Toute la paroisse, qui se préparait depuis un mois à ce grand événement a suivi les exercices avec ferveur. Pour assurer le succès, les paroissiens avaient bien voulu payer collectivement les honoraires d'une grand-messe pour tous les jours de la semaine afin d'obtenir de Dieu les grâces nécessaires pour revenir à la vie chrétienne et l'affermir dans leurs âmes.

L'événement le plus saillant de cette semaine fut la visite de Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., qui comme père de la grande famille diocésaine a daigné rencontrer ses enfants de St-Magloire et leur donner des conseils propres à les orienter par la vie chrétienne bien vécue vers la vie éternelle pleine de joie.

Mardi matin, vers dix heures et demie, au son des cloches, Son Eminence arrivait joyeusement, accompagnée de son secrétaire, M. l'abbé Emmanuel Bourque, de M. le chevalier Bégin, du Rév. Père Henri Pelletier, S.S.S., frère de M. le Curé, et de M. l'abbé Joseph Pelchat, enfant de la paroisse, et de M. le camérier Corriveau.

Tous les paroissiens étaient pieusement agenouillés sur la place de l'église pour recevoir la première bénédiction de Son Eminence. M. le curé Thomas Pelletier le recut au presbytère, où l'attendaient M. les abbés Kirouac, V.F., curé de St-Justine; Gédéon Duval, curé de St-Camille; Horace Labrecque, curé de St-Sabine; les Révérends Pères Gagnon et Hébert, prédicateurs de la retraite, MM. les abbés Lévesque, Lemay et Richard, respectivement vicaires de St-Justine, de St-Camille et de St-Magloire.

Après avoir revêtu ses habits cardinaux, Son Eminence suivit d'un nombreux clergé et de tous les paroissiens, fit son entrée solennelle dans l'église et prit place au trône accompagnée de M. l'abbé Kirouac, V.F., et de M. l'abbé Gédéon Duval, cependant qu'à l'orgue on chantait le cantique "Benedictus Dominus Deus Israel".

M. le Curé souhaita alors la bienvenue à Son Eminence en ces termes: "Eminence, la paroisse de St-Magloire, vieille de 78 ans, mère de St-Camille, de St-Sabine et de St-Fabien, grand-mère de St-Just, et comptant œuvre 260 familles et 1,750 âmes, est heureuse de vous accueillir, par la bouche de son nouveau curé, la plus cordiale bienvenue. Elle en est d'autant plus fière que c'est la première fois qu'elle a l'insigne privilège de recevoir officiellement un Prince de l'Eglise, dont le talent et les mérites non-seulement l'honneur, du pays dont il est le chef spirituel si aimé, mais encore l'admiration de tous ceux qui le connaissent."

Voulant répondre fidèlement à l'appel du Christ, lancé par son Vicaire le Souverain Pontife et répété d'une manière si digne par vous, Eminence, son représentant parmi nous, la paroisse de St-Magloire travaille actuellement à revenir à la vraie vie chrétienne, sauvegarde de son passé et assurance de son avenir. Ce travail d'orientation spirituelle a été confié aux Révérends Pères Gagnon et Hébert, de la grande famille des Oblats, dont vous êtes, Eminence, une des gloires les plus pures.

Il y a dix-neuf siècles, le Christ en quelques heures, sur la Montagne du Calvaire, a fait bénéficier l'humanité toute entière de sa vie divine et prononcé des paroles mémorables qui se transmettent de générations en générations pour le salut des âmes. De même, Eminence, par ces quelques heures que vous daignerez passer sur notre montagne, vous nous faites participer à toute votre vie épiscopale, et les paroles que vous prononcerez seront pour le relèvement, le réconfort et la sanctification des âmes. Elles se feront reconnaissance de ceux, de générations en générations, dans cette paroisse pour la confirmation de la vraie vie chrétienne.

Devant tant de bienveillance de votre part, Eminence, et tant de bonheur de la nôtre, le merci ordinaire de la reconnaissance n'est pas suffisant. Aussi, avec empressement, tous, jeunes gens, jeunes filles, chefs de famille, ont voulu vous offrir un double témoignage de leur affection et de leur reconnaissance: deux intentions, les messes très privilégiées, l'une pour demander à Dieu le prompt rétablissement de votre vénérable père, l'autre pour le succès de leur retraite de jubilé et pour solliciter de Dieu, sur-tout à la fin de cette semaine, pendant les Quarante-Heures, les grâces nécessaires à une bonne vie chrétienne.

En terminant, Eminence, nous inspirant encore du drame Sanglant de la Rédemption et de votre devise, nous vous disons: (Suite à la page 2, 7e colonne)

A S.-J. Baptiste

Une équipe de peintres travaille présentement à rafraîchir le toit et le clocher de l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste. Ce travail exige d'immenses précautions vu la hauteur de ce temple paroissial et la longueur de son clocher.

TEL: BUREAU 2-2548

WILFRID DESJARDINS
AVOCAT
Demers & Desjardins,
80, rue St-Pierre, Québec.

Dr H. LALIBERTE M.D.
Coeur — Vaisseaux — Sang
Pneumons — Estomac
15, BUADE. — Québec

Alphonse ST-HILAIRE
VIOLOGISTE
ex-élève des maîtres Gilbert de Québec, et Maurice Hayot, de Paris.

Studio: 180, St-Jean.
Tél.: 2-5103

Alphonse ST-HILAIRE
VIOLOGISTE
ex-élève des maîtres Gilbert de Québec, et Maurice Hayot, de Paris.

Studio: 180, St-Jean.
Tél.: 2-5103

Alphonse ST-HILAIRE
VIOLOGISTE
ex-élève des maîtres Gilbert de Québec, et Maurice Hayot, de Paris.

Studio: 180, St-Jean.
Tél.: 2-5103

Alphonse ST-HILAIRE
VIOLOGISTE
ex-élève des maîtres Gilbert de Québec, et Maurice Hayot, de Paris.

Studio: 180, St-Jean.
Tél.: 2-5103